

RÉFORMES

OCTOBRE 2023

Edition Lavoix / N° 70 / Journal des Eglises / Formes nouvelles



Emprunts, partages, enrichissements
Des spiritualités en dialogue

5

ACTUALITÉ

La formation
des imams,
visions croisées

8

SOLIDARITÉ

La protection
des données,
un frein au don ?

9

CULTURE

Le podcast,
lieu de réflexion

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Reprise de la formation des imams

8

La protection des données,
un frein au don ?

9

CULTURE

Le podcast,
lieu de réflexions chrétiennes

11

RECHERCHE

Spiritualité protestante

12

RENCONTRE

Michèle Morier-Genoud :
du Mozambique à Bienne



14

DOSSIER OUVERTURE SPIRITUELLE

16

Des espaces d'expérimentation

18

Dialogue ou association

20

Un festival pour échanger

21

Foi enrichie

23

SPRITUALITÉ

Au Dieu inconnu

24

John Knox, réformateur écossais

25

VOTRE RÉGION

27

Prendre soin des traumas
de jeunes migrant·es

29

Quelques mois à cheminer
à vos côtés

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Une nouvelle présidente pour l'EPG

INSTITUTION Le Consistoire (assemblée délibérante) de l'Église protestante de Genève a élu sa nouvelle présidente, le jeudi 21 septembre. Elle a pris ses fonctions avec effet immédiat pour le restant de la législature en cours (2021-2025), remplaçant Eva Di Fortunato, qui avait quitté son mandat au 30 juin dernier, après deux années à ce poste. Son élection ayant eu lieu après notre bouclage, vous pouvez découvrir son identité et lire son interview en scannant le QR code. ▲



www.reformes.ch/presidente.

NEUCHÂTEL

Relancer le débat Eglises et politique

POSITIONS L'EREN et la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois souhaitent poser la question du rôle des Églises dans les débats publics lors d'une table ronde qui aura lieu le 18 octobre, à 20h, au temple Farel de La Chaux-de-Fonds. Ceci en lien avec un manifeste du théologien Pierre Bühler, qui s'interroge sur la retenue dont elles font preuve depuis quelques années, suite à leur engagement en faveur de l'Initiative pour des multinationales responsables, qui a suscité de vives réactions. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

BERNE-JURA

Programme de choix au Ciné-Spirit de Tramelan

CINÉMA Proposés par le Cinématographe de Tramelan et les paroisses réformées du Par8, six films qui donnent à réfléchir sur le rapport au monde, à soi et à Dieu figurent à l'affiche de la saison 2023-2024. Une programmation variée qui offre plusieurs façons de voir le monde et de s'interroger sur les valeurs et l'éthique défendues par les œuvres, du monde vu de par un âne à la vie du chanteur Leonard Cohen, en passant par les combats de Simone Veil. Chaque projection est précédée d'une courte présentation et suivie d'un moment de discussion. ▲

Plus d'infos : www.par8.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Le 8 octobre, culte télévisé sur **RTS Deux**, à 10h, en direct de Bevaix (NE).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

LAUSANNE

Des chercheurs·euses de diverses spécialités se pencheront sur les relations entre religions et sexualité à l'époque contemporaine à l'occasion du colloque « **Modernités sexuelles** », les 12 et 13 octobre à l'**Université de Lausanne**. www.re.fo/modernites

GENÈVE

Les « **penseurs de l'environnement** » Dominique Bourg et Philippe Roch débattront le 2 octobre, à 18h30, au **Musée international de la Réforme** : comme la Réforme a été initiée par un rejet des figures d'autorité de l'époque, instaurant le *Sola scriptura* (l'Écriture seule), un « *Sola natura* » est-il aujourd'hui nécessaire ? www.mir.ch. ▀

QUI N'A PAS DE SPIRITUALITÉ ?



« La spiritualité est un besoin naturel et universel de tous les humains », une conviction développée par Jacques Besson, professeur honoraire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université

de Lausanne. Il se passionne pour les apports des neurosciences, dont les découvertes récentes ont mis au jour l'importance de la spiritualité sur le développement du cerveau.

Précurseur dans ce domaine que l'on appelle désormais la neurothéologie, il sera l'un des invités d'honneur du premier Festival de spiritualités qui se déroule du 28 septembre au 1^{er} octobre dans le Jura bernois (voir p. 14 et p. 20). Organisée par l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, la manifestation veut mettre en dialogue le christianisme avec d'autres spiritualités, qu'elles soient actuelles, nouvelles, émergentes ou antiques et redécouvertes. Une façon d'ouvrir des échanges constructifs, sur des points communs ou des différences notables.

Cette manifestation trouve tout son sens dans un monde où de nouvelles formes de spiritualité rencontrent un engouement et occupent une grande place dans les librairies de Suisse romande. Pour les Eglises multitudinistes, qui ont une mission de dialogue avec la société dans son ensemble, il est même de leur responsabilité de proposer un tel événement. Pourtant, certaines réticences se font jour, et pas seulement dans les milieux les plus conservateurs. Des ouvertures existent toutefois qui, loin d'être des effets de mode, permettent d'explorer de nouvelles dimensions souvent absentes des pratiques usuelles. Peut-être est-ce aussi une manière pour les Eglises de se reconnecter à la réalité d'une société en recherche spirituelle et de l'accompagner dans cette quête.

▀ Nicolas Meyer

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délaï publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 octobre au 27 novembre 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Sacré pasteur!

RÔLE Leader charismatique, personnage sacré, voire sage, clerc ou gestionnaire de communauté: qui est le pasteur ou la pasteur? Une chose est sûre, ce n'est pas un prêtre!

Dans le protestantisme, le pasteur n'exerce pas le rôle d'intermédiaire entre les sphères divine et humaine, mais il assure un service d'animation et d'édification pour la communauté. Et pour partager au plus près la réalité de vie de ses fidèles, il lui est également commandé de se marier.

Car la Réforme du XVI^e siècle fait tomber la distinction hiérarchique entre clergé et laïc, traditionnelle dans la théologie catholique. Puisque toute personne baptisée participe au « sacerdoce universel », le ministre du culte protestant ne se distingue pas des autres fidèles par son rang supérieur, mais uniquement par sa fonction: celle de proclamer la Parole et d'administrer les sacrements.

Berger de ses brebis

Fini donc le cléricisme, dans le monde protestant? Ce serait aller vite en besogne: durant de longs siècles, les « ministres du saint Evangile » sont des notables dans la société, mis à part des gens au milieu desquels ils vivent. Une place que le théologien lausannois Alexandre Vinet justifie au XIX^e siècle par le nom même que portent ces ministres: le pasteur (étymologiquement, le berger) doit faire « paître » son troupeau, il doit le « conduire », en exerçant un « gouvernement pastoral ».

Mais la fonction évolue avec la réalité où elle s'exerce: dès le XX^e siècle, elle s'ouvre progressivement aux femmes et, avec la déchristianisation, perd généralement le statut social et la reconnaissance publique dont elle disposait naguère. Le ou la pasteur-e devient de plus en plus semblable aux hommes et aux femmes de son temps. Au risque de l'invisibilité... mais en permettant un retour aux sources de la compréhension protestante du ministère. **Matthias Wirz**

BLOG

Des limites de l'informatique

Parmi les billets publiés récemment sur reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose des extraits de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

TECHNOLOGIE Le premier *chatbox* a été créé en 1966 par un professeur du MIT du nom de Joseph Weizenbaum. Il lui avait donné le nom d'Eliza, d'après le personnage d'Eliza Doolittle de la pièce *Pygmalion* de George Bernard Shaw, reprise dans la comédie musicale *My Fair Lady*. [...]

Dès 1967, Weizenbaum défendit la thèse qu'aucun ordinateur ne peut pleinement comprendre un être humain. Cette thèse est dérivée de celle selon laquelle aucun humain ne peut complètement comprendre un autre être humain. [...]

En 1976, Weizenbaum publia son ouvrage principal, *Computer Power and Human Reason: From Judgment to Calculation (Puissance de l'ordinateur et raison de l'homme : Du jugement au calcul)*. Il y affirme non seulement que subsistera toujours une différence entre un homme et une machine, mais aussi que certaines tâches ne devraient pas être accomplies par des ordinateurs, même s'ils donnent l'impression qu'ils en sont capables. Le sous-titre de l'ouvrage dit pourquoi: les humains sont

capables de jugement, les machines ne le sont pas. [...] Weizenbaum en conclut qu'il faut utiliser les ordinateurs pour ce pour quoi ils sont faits: le calcul et le quantitatif. Il ne s'agit cependant pas pour lui d'interdire l'intelligence artificielle, mais de s'en interdire certains usages. Il n'y a pas de problème à laisser un ordinateur jouer aux échecs ou au go [...]. Ce serait par contre une « obscénité monstrueuse » que de confier à un ordinateur la fonction de juge ou de psychiatre. Or le pas a été franchi dès avant l'apparition de ChatGPT. [...]

Il est étonnant que les Eglises soient dès lors tentées d'utiliser ChatGPT. En Suisse romande, on apprend qu'existe un CatéGPT, lequel répond aux questions des personnes intéressées par la doctrine catholique. Ce *chatbox* limite, paraît-il, ses sources aux documents officiels du Vatican. Qu'on l'utilise pour connaître les documents émis par le Vatican, pourquoi pas? Mais qu'il puisse faire office de catéchiste – selon son titre – et donc se mette à répondre à des questions très personnelles de ses interlocuteurs, cela pourrait mener à des dérapages. [...]

> **Texte complet sous: reformes.ch/blogs**

Étudier la Bible 2023-2024

Raconter son histoire

Jeux d'influence dans les livres des Rois



Rois et prophètes, amours, intrigues et assassinats, constructions de grands bâtiments, destructions et guerres, miracles et annonces de jugement, joies et traumatismes: les histoires racontées dans les Livres des Rois ne manquent pas d'éléments captivants et émouvants. Les livres des Rois racontent l'histoire des rois et des reines d'Israël et de Juda dès la fin du règne de David jusqu'à la chute de Jérusalem en 587/6 AEC – une histoire d'environ 400 ans. Les livres de Rois témoignent qu'une parole divine traverse l'histoire et lui donne du sens.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Former les imams « à respecter les règles du jeu »

La formation d'imams reprend cet automne à Genève. Elle veut familiariser les participant·es avec les outils juridiques à mobiliser pour défendre leurs valeurs. Côté vaudois, l'approche favorise le questionnement.

MIXITÉ Une dizaine de personnes ont déjà manifesté leur intérêt pour participer à la formation de l'Université de Genève, financée par l'Etat. Aux côtés des imams en exercice, issus « de différents courants de l'islam, communautés bien établies ou plus minoritaires », on trouve aussi des enseignantes religieuses, « jouant un rôle important pour la formation des filles », explique le professeur François Dermange, à la tête de cet enseignement

Contenu inchangé

Ce Certificat d'études avancées (CAS) d'une année – soit un millier d'heures de travail par participant·e – se solde par une réflexion personnelle de 30 pages, défendue à l'oral. Le cours a été interrompu deux ans, « faute de participants » : « la demande locale ne rend pas sa tenue nécessaire chaque année », précise François Dermange. Contrairement aux éditions précédentes, le volet linguistique a été pris en charge par l'Etat cette année, et tous les participants mis à niveau au préalable. Mais le contenu des enseignements reste quasi inchangé : un volet historique, juridique, politique, pour comprendre « les rapports entre l'Etat laïque et les religions », préciser « l'espace à l'intérieur duquel la diversité religieuse peut librement s'exprimer ». Des approches académiques sur les théologies de l'islam, leur diversité selon les époques et les cultures. Et des contenus éthiques et interreligieux, « pour savoir comment faire entendre ses convictions dans un contexte pluraliste », détaille François Dermange. Soit « comprendre et respecter les règles du jeu ».

Que faire des convictions problématiques ?

C'est cette perspective qui a été présentée au printemps dernier, lors d'un colloque à l'Université de Genève sur les formations

d'imams. Apprendre aux participants à reformuler leurs convictions religieuses avec des arguments éthiques et juridiques n'oblige pas à les interroger sur le fond. De quoi accorder un « blanc-seing aux fondamentalistes », estimait Philippe Gonzalez. Enseignant-chercheur à l'Université de Lausanne, il se charge, côté vaudois, de la mise en œuvre d'une formation intitulée « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société », qui réunit des acteur·rices de toutes religions (christianisme, judaïsme, islam, etc.). « Dans cette approche-là, les personnes confrontent leurs différences de manière fructueuse. Elles nouent un dialogue qui les conduit à réimaginer et reconstruire leurs valeurs », pointe Philippe Gonzalez.

Aucune des deux formations universitaires ne prétend transformer l'islam, « cela ne peut venir que des musulmans. Par contre, l'Université rappelle le cadre et donne des outils critiques pour penser par soi-même », rappelle François Dermange. Côté vaudois, la démarche va un peu plus loin. « On assume d'interroger critique-

ment chaque tradition religieuse, l'islam comme les autres », explique le professeur de théologie Pierre Gisel, autre responsable de la formation vaudoise.

Contextes cantonaux

Des nuances qui s'expliquent par la compréhension du religieux propre à chaque canton. Si Genève privilégie une séparation stricte de l'Etat et des communautés, Vaud propose à certaines d'entre elles une reconnaissance qui leur donne accès à des ressources matérielles, en échange de la participation à des tâches de service public spirituel (aumônerie hospitalière, carcérale, sociale...). Ce faisant, les acteur·rices religieuses concernées « doivent basculer d'une posture communautarienne à une position multitudiniste », poursuit Pierre Gisel. Autrement dit, s'ouvrir à tous, donc apprendre à porter et incarner des valeurs fondamentales telles que définies par la Constitution, collaborer avec d'autres confessions, et non se contenter d'énoncer leurs convictions conformément au cadre légal. **▲ C. A.**



Robotsexualité : renoncer au désir réciproque

Dans le cadre de ses recherches sur les enjeux éthiques en lien avec l'intelligence artificielle, un doctorant de la Faculté de théologie de l'Université de Genève s'est intéressé à la question des robots sexuels.



Ezekiel Kwetchi Takam, doctorant en éthique théologique à l'Université de Genève.

Vous travaillez sur la robotsexualité. Cette pratique existe-t-elle vraiment, en dehors de quelques cas rarissimes ?

EZEKIEL KWETCHI TAKAM Si l'industrie des sexbots (robots sexuels) affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel de 200,7 millions de dollars, représentant 56 000 sexbots vendus chaque année, selon une étude de Bedbible, c'est bien parce qu'il y a une demande de la part d'une population pratiquante. Cette pratique existe donc vraiment, même si sa revendication sociale bénéficie d'une très faible résonance.

Certains pourraient renoncer aux relations sexuelles et recourir uniquement à des sexbots ?

La robotsexualité offre à l'humain la « libre » réalisation de sa profonde nature : son caractère violent et dominateur. Toute relation humaine – y compris les relations sexuelles – implique deux (ou plusieurs) êtres consentants, tous porteurs d'un désir et d'un pouvoir qui doivent être composés avec le désir et le pouvoir de l'autre,

pour justement former la « relation ». Dans le cas de la robotsexualité, seuls les désirs et pouvoirs de l'être humain s'expriment. Celui-ci choisit le design corporel qu'il veut, programme au millimètre près la réalisation des fantasmes souhaités, sans oublier que le processus de drague qui précède habituellement l'acte sexuel, qui peut parfois être très pénible, est supprimé. Le partenaire sexuel n'est alors plus qu'un moyen au service de l'autre.

Quels liens faites-vous entre la théologie et ces problématiques ?

L'une des missions de la théologie est justement de montrer comment les textes sacrés, datant de plusieurs millénaires, peuvent être réinterprétés pour répondre aux enjeux de nos contextes pluriels et actuels. Sur ce questionnement éthique en particulier, la théologie protestante nous propose sa vision de la sexualité dite positive (ou morale), dont l'un des points

« Dans le cas de la robotsexualité, seuls les désirs et pouvoirs de l'être humain s'expriment »

définitionnels est le sacro-saint principe du désir amoureux réciproque. De fait, sachant que le robot ne saurait exprimer librement ce désir qui le met en mouvement érotique vers l'humain, tout acte robotsexuel serait immoral et, partant, théologiquement insoutenable.

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo**

> **Interview complète sur www.reformes.ch/sexbots.**

Dialogue interreligieux distingué

RÉCOMPENSE Active dans la promotion de l'égalité des chances pour toutes et tous, quels que soient leur ethnicité, leur genre, leur orientation sexuelle, leur couleur de peau, leur âge, leur origine sociale ou leur religion, l'association Swiss Diversity a remis pour la 5^e fois des Diversity Awards, le 9 septembre dernier. La distinction récompense des personnes ou des institutions actives dans les domaines de l'inclusion et de la diversité.

Un Award a été remis dans la catégorie « religion et spiritualité », selon le portail Ref.ch. Elle revient à l'association Integres, le service d'intégration des étrangers de la région de Schaffhouse, qui a reconnu dès 2006 l'importance de la religion dans le travail d'intégration et a œuvré au dialogue interreligieux dans le canton. ► **J. B.**

Pour une facilitation de la naturalisation

SUISSE A l'occasion des 175 ans de la Constitution fédérale, le 12 septembre dernier, l'Interreligiöser Think-Tank, un groupe de réflexion interreligieux, a annoncé, dans un communiqué, soutenir l'Initiative pour la démocratie. Le texte demande l'uniformisation et la facilitation de la naturalisation. Actuellement, un quart de la population résidant dans le pays ne jouit pas de droits démocratiques, souligne le laboratoire d'idées. Pour le groupe, cette demande s'inscrit dans le lent processus de réforme démocratique qui a commencé avec l'introduction de la Constitution fédérale en 1848, sa révision pour accorder le droit de cité aux personnes non chrétiennes (juifs en particuliers) en 1874 et s'est poursuivi avec les droits de vote et d'éligibilité accordés aux femmes en 1971, rapporte le portail Ref.ch. ► **J. B.**

Nouveau papillon pour les services funèbres

VAUD L'Église évangélique réformée du canton de Vaud a annoncé fin août avoir remplacé le flyer présentant les offres de services funèbres qui avait provoqué une vive discussion au Synode de novembre 2021. Selon plusieurs délégués, le document incriminé semblait faire la promotion d'une offre pour des cérémonies d'adieu laïques. Des célébrations présidées par des ministres, mais sans référence religieuse. Une option à laquelle l'organe délibérant vaudois s'était opposé lors d'une précédente séance.

La nouvelle mouture du document distribué notamment aux entreprises de pompes funèbres du canton montre un enracinement plus clair dans la foi chrétienne, notamment en réintégrant la notion d'« espérance », selon l'agence Protestinfo. « Cette cérémonie est le lieu de la rencontre concrète entre la prise en compte de l'existence humaine et l'élan de la résurrection offert aux endeuillés », peut-on y lire. Le document promet toutefois la prise en compte des convictions du défunt et de ses proches. ▲ **J. B.**

Fin du tabou du don d'organes dans le golfe Persique

SANTÉ Dans l'islam, le corps humain est sacré. Son intégrité doit être préservée. Toutefois, pour certains savants religieux, le Coran et les hadiths prévoient aussi le principe de nécessité. Si une vie peut être sauvée, certains interdits peuvent être enfreints. La question du don d'organes divise donc la population croyante. Selon le *Courrier international* cité par la Chronique *RTSreligion*, la pratique est en croissance dans les pays du golfe Persique. Elle est même encouragée en Arabie saoudite, aux Emirats arabes unis et au Koweït. L'Arabie saoudite a légalisé le don d'organes en avril 2021 et une médaille d'honneur est remise aux donateurs. Le pays, qui compte environ 36 millions d'habitants, dénombre ainsi 520 000 donateurs inscrits. ▲ **J. B.**

Texte biblique complété pour les personnes queers

LUCERNE Une Bible est posée sur une table en bois, dans la chapelle catholique Saint-Pierre, à Lucerne. Jusque-là, rien de particulier, si ce n'est son titre : « La Bible queer – Dieu aime de manière diverse. Nous aussi ». Dans ce travail du théologien Meinrad Furrer et de Mentari Baumann, responsable de l'alliance pour l'égalité au sein de l'Église catholique, le texte biblique n'est pas modifié, mais complété de pages proposant des clés de lecture pouvant inspirer des personnes qui ne se reconnaissent pas dans une identité cisgenre et hétérosexuelle. Si la Bible a souvent été utilisée pour condamner l'amour homosexuel, Meinrad Furrer rappelle qu'il y a « au total peut-être cinq passages de la Bible qui peuvent être lus de manière hostile aux queers ». Selon la *chronique RTSreligion* et *Blick.ch*, Meinrad Furrer considère que sa démarche s'inscrit pleinement dans la tradition d'interprétation biblique qui a traversé les siècles. ▲ **J. B.**

Fermetures d'universités évangéliques

ÉTATS-UNIS Dix-huit centres de formation protestants évangéliques ont fermé depuis la pandémie, rapportent *Christianity Today* et *évangéliques.info*. Dernières en date, Alliance University et King's College à New York. Après 140 ans d'existence, dont une grande partie sous le nom de Nyack College, Alliance University n'accueille plus d'étudiants depuis le 31 août.

L'institution, qui était connue pour accueillir la plus grande diversité ethnique de toutes les écoles évangéliques, a perdu son accréditation de la Commission sur l'enseignement supérieur des Middle States (groupe d'États du Nord-Est américain).

Le personnel de Kings' College a été licencié, mais la structure institutionnelle perdure. L'espoir reste de pouvoir reprendre les activités si de nouveaux financements sont trouvés. ▲ **J. B.**



Le patriarche Théophile III de Jérusalem et de toute la Palestine s'est exprimé le 12 septembre à Genève à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de l'exposition « Bethléhem Reborn – Palestine – Les merveilles de la Nativité » sur les travaux de rénovation et de restauration de l'église de la Nativité à Bethléhem.

A voir jusqu'au 5 octobre, du lundi au vendredi de 9h à 17h au Conseil œcuménique des Églises (Route des Morillons 1, Le Grand-Saconnex – GE). www.oikoumene.org.

La protection des données, frein aux dons privés ?

Entrée en vigueur le 1^{er} septembre, la nouvelle loi sur la protection des données durcit notamment les conditions permettant aux organismes caritatifs d'obtenir des dons. Des contraintes moins pesantes quand ceux-ci sont réguliers.

TRANSPARENCE Campagnes d'aide relayées sur les réseaux sociaux, formulaires de dons en ligne, paiement par QR code : le don s'adapte depuis des années à la numérisation de la société. Le recueil de données par les organisations religieuses et caritatives aussi. C'est justement pour prendre en compte ces évolutions qu'une révision de la loi sur la protection des données (LPD), qui datait de 1992, est entrée en vigueur le 1^{er} septembre. Elle oblige les organismes récoltant des dons à s'adapter.

Les nouveautés

La confidentialité doit désormais faire partie de la conception même de toute récolte de données ; le stockage doit être réalisé, par défaut, avec les paramètres de sécurité les plus élevés ; enfin, les informations devenues non nécessaires doivent être détruites ou anonymisées. Les personnes concernées doivent être informées de la collecte d'informations les concernant et y accéder gratuitement, un droit déjà existant, mais renforcé : sous trente jours, il faut pouvoir

fournir les données recueillies et expliquer le but de leur collecte. Des informations sensibles (voir encadré) ne peuvent être transmises à des tiers. Pour se conformer à ces règles, les organisations ont à prendre une série de mesures : « la conclusion de contrats de traitement des commandes avec des prestataires de services, l'établissement d'un registre des données traitées et des évaluations d'impact sur la protection des données », explique la Croix-Rouge suisse. Les dons de particulier-ères représentaient en 2022 la moitié du budget annuel de l'organisation, qui s'est très tôt assurée d'être en conformité avec la LPD.

Sensibilité accrue du public

Ces mesures changeront-elles les relations aux donatrices et donateurs ? Pour beaucoup d'organismes caritatifs et d'ONG, pas de modifications drastiques. « Etant déjà soumis à la certification ZEW (qui assure la transparence des organismes recueillant des dons, NDLR), nous sommes très attentifs à la transparence et au droit à l'oubli », ex-

plique Taoufik Arami, responsable de la levée de fonds pour l'Entraide protestante (EPER). Des adaptations sont cependant nécessaires. « Par exemple, il nous faut faire rimer droit à l'oubli avec nécessité de conserver des informations pour raisons comptables. Nous formalisons donc des procédures pour nous assurer que, si la trace d'un don peut être retrouvée au bout de dix ans, la personne donatrice, elle, ne peut plus être recontactée après ce laps de temps », précise le responsable. Un défi, car l'EPER travaille avec 90 % de donateurs réguliers et s'interdit, « en raison de ses valeurs », de contacter directement des personnes qui ne figurent pas dans ses bases de données. Pour ce qui est des nouveaux donateurs occasionnels, ciblés par exemple par une campagne en ligne, il faudra pouvoir expliquer « comment les données sont collectées, travaillées et protégées ».

Sécurité renforcée

La LPD va-t-elle ainsi réduire le nombre de donateurs privés ? A Lausanne, DM travaille aussi avec « une bonne frange de dons de personnes fidèles ». 44,8 % de son budget provient de paroisses et de particuliers. La structure ne craint pourtant pas de pertes. « Pour nous, le défi avec cette loi sera davantage de formaliser les processus et de les expliciter pour les personnes qui reçoivent nos communications », explique Aline Mugnny, responsable du pôle communication et mobilisation de l'organisme. Elle observe comme ses collègues « une sensibilité accrue » du public au sujet ces dernières années. Aux personnes inquiètes – à juste titre, tant les cyberattaques se sont multipliées –, la LPD offre aussi des garanties accrues en matière de sécurité. **Camille Andres**

Données personnelles

Toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable. La nouvelle LPD considère comme *sensibles* les données concernant les opinions, activités religieuses, philosophiques, politiques, syndicales, la santé, la sphère intime, l'origine raciale ou ethnique, les données génétiques et biométriques, les poursuites ou sanctions pénales ou administratives, ou encore les mesures d'aide sociale. Un IBAN n'est pas considéré par la loi comme une donnée sensible.



Aucune donnée personnelle récoltée par une organisation ne peut être conservée indéfiniment.

Les podcasts, espaces de questionnement du christianisme

Intime, politique, libre, cet outil d'expression a connu une croissance exponentielle ces dernières années. Il permet des conversations libres avec des voix minoritaires. Y compris dans le christianisme.

Différences

ÉCHANGES Quelles perspectives au sein de l'Église réformée face aux défis contemporains? Seul un des épisodes de ce podcast de l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS) est en français. Mais comme les autres, il explore avec finesse les défis théologiques du moment. La discussion entre Olivier Schopfer, pasteur réformé et membre de l'agence de rituels (créée par des pasteur-es de l'Église réformée du canton de Berne), et Elio Jaillet, chargé des questions éthiques pour l'EERS (voir page 11), n'évite pas les sujets qui fâchent: qu'est-ce qu'un bon rite? Est-ce qu'une célébration d'Église est un service marchand comme un autre? Un mariage ou un baptême peut-il être individualisé? Les réformés se questionnent sans concessions. ▀

> **Ecouter:** www.re.fo/celebrer



Hérétique?

TÉMOIGNAGE Jérémie Claeys a grandi dans une famille évangélique baptiste, une identité qui le structure durant sa jeunesse, mais qu'il commence à questionner dans sa vie de jeune adulte. Il entreprend un intense travail de mise à distance, sociologique et théologique. Et lance *Hérétique?*, podcast d'entretiens d'une heure minimum consacré à la déconstruction religieuse, où les témoignages de personnes concernées dialoguent avec des analyses de spécialistes, parce que « la liberté de penser et de choisir est la première des exigences spirituelles ». Trois premiers épisodes sont attendus le 9 octobre. Par ailleurs, Jérémie Claeys a rejoint l'équipe de la fondation réformée parisienne Regards protestants et produit *Protestantes*, podcast qui donne la parole aux femmes. Un premier épisode vient de paraître. ▀

> **S'informer:** www.re.fo/heretique



Maculées conceptions

ANALYSE Complexes, les enjeux de genre dans l'Église catholique: interprétation des textes bibliques, doctrine, dogmes variables au fil des siècles, masculinité des prêtres, luttes sociétales récentes...

Pour s'y retrouver, le collectif féministe Oh My Goddess!, incarné notamment par Anne Guillard (voir notre édition de juin 2021), soutenu par le Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités de l'Université de Genève, donne la parole à des chercheuses et des expertes.

Dernières en date: la sociologue Céline Béraud, la théologienne queer Lisa Isherwood. Points de vue novateurs et analyses poussées sont au rendez-vous. A noter que le collectif produit aussi *Bonne Nouv.elle!*, une homélie dominicale inclusive. ▀

> **Ecouter:** www.re.fo/maculees



Sagesse et mojito

CONVERSATION Média évangélique, Imago Dei a lancé une conversation sympathique et structurée sur des questions de société. Autour de Léa Rychen, « directrice apologétique culturelle », soit chargée d'une présentation programmatique évangélique des sujets, une équipe de chroniqueurs

aborde entre autres l'actualité technologique (IA, cancel culture et réseaux sociaux, transhumanisme...). Avec humour et complicité, les intervenants apportent quelques repères factuels et de contexte, thématisent le sujet d'un point de vue évangélique, tentent un rapprochement – plus ou moins réussi

– avec un regard biblique. On peut ne pas être d'accord avec ce positionnement, mais l'approche tout public rappelle la liberté de ton des radios libres ou le travail d'Open Source Church, mené côté vaudois. ▀ **C.A.**

> **Ecouter:** www.re.fo/mojito

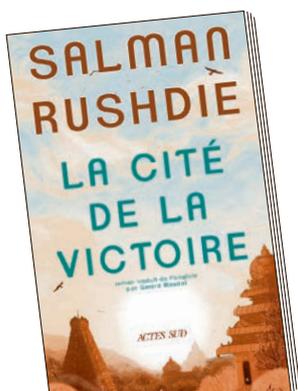
Des hommes et des dieux

ÉPOPÉE Pampa Kampala n'est ni tout à fait femme ni tout à fait déesse. Enfant, elle voit sa mère périr sur un bûcher, suivant le rituel indien des « sâti », qui veut que les veuves rejoignent leurs époux défunts. Dotée de pouvoirs extraordinaires par la déesse Parvati, Pampa Kampala fonde à partir d'un sac de graines une cité mirifique, Bisnaga, où elle souhaite qu'hommes et femmes soient égaux. A travers les 247 ans de son existence rocambolesque, où se côtoient amours fous, magie et personnages aux ambitions dévorantes, les royaumes les plus progressistes succéderont aux périodes de rigorisme et de déclin.

Salman Rushdie construit son roman à la manière d'un conteur, se faisant le passeur et le traducteur d'un texte religieux, devenu historique et sacré. Il nous plonge ainsi dans l'histoire mythique du royaume hindou de Vijayanâsagara (1336-1565), qui a connu son apogée au XVI^e siècle. Un royaume qui commerçait aussi bien avec le Portugal que la Perse, et connu des périodes de cohabitation inédite entre religions (christianisme, hindouisme, islam, judaïsme). Sa capitale, Hampi, fut la deuxième ville la plus peuplée du monde, réputée pour sa magnificence et sa prospérité.

Ce récit foisonnant de personnages peut, par moments, donner le tournis, mais il envoûte par son souffle narratif. Et l'on y retrouve bien Rushdie, avec son ton plein d'humour, ses détails attachants et sa méditation épique sur le poids du temps qui passe, la vacuité des pouvoirs terrestres, les liens complexes entre pouvoirs et religions, entre humains et divinités. **▲ C. A.**

La Cité de la victoire, Salman Rushdie, Actes Sud, 2023, 337 p.



Echapper à son destin

ROMAN Un fuyard quitte une guerre qui l'a séparé de lui-même. Sa route croise celle d'une femme qui souhaite tout recommencer. Dans ce récit sans lieu ni date, presque universel, Mathias Enard insère une autre histoire, très documentée celle-ci : l'hommage rendu par une série de savants, à Berlin en 2001, à un génie des mathématiques qui a passé sa vie en Allemagne de l'Est, et sa relation avec sa flamboyante épouse. Des existences que tout oppose à celles des réfugiés de guerre. Sauf peut-être une question : qu'est-ce qui nous rend libres ? Notre statut, nos relations sociales, notre parcours ? Les relations tissées, tout du long ? Ou les choix faits à chaque instant ? **▲ C. A.**

Déserteur, Mathias Enard, Actes Sud, 2023, 320 p.

Suissitude enfantine

ENFANCE Derrière l'histoire de l'ours de Berne ou du ranz des vaches, c'est l'histoire, la sociologie et les valeurs helvétiques qui transparaissent dans cet ouvrage aux illustrations chatoyantes, qui fera rêver les plus petits. **▲ C. A.**

Mon grand livre de contes et légendes suisses, livre 3, Denis Kormann, Helvetiq, 2023, 112 p.



Croyants en résistance

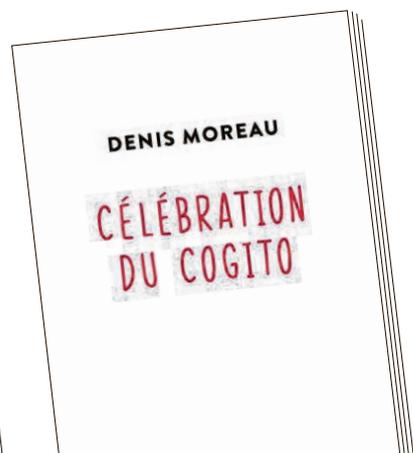
SCIENCE-FICTION Sur une terre devenue inhabitable, Jon, croyant catholique, fait partie d'une minorité cachée : en effet, dans sa société, la religion a été bannie depuis plus d'un siècle. Il est choisi par son évêque pour une mission délicate : se rendre sur Mandragore, l'une des nombreuses planètes du système solaire colonisées par les humains, pour retrouver le père Etienne, missionnaire qui a disparu depuis des années... Dans ce roman de science-fiction, la religion joue un rôle majeur : ce catholicisme du futur paraît plus vrai, ouvert et humain que la société techniciste, militarisée et ultra-urbanisée dominante. Un road-movie palpitant, servi par une très belle écriture et un solide ancrage humaniste. **▲ C. A.**

Mandragore, Bernard Fischli, Hélice Hélas, 2023, 445 p.

Penser et être

COGITO « Je pense, donc je suis. » Nous avons tous en tête la phrase de Descartes. Mais plus qu'un énoncé philosophique, il s'agit en réalité d'une véritable expérience existentielle. Une expérience que tout un chacun peut réaliser, pour dépasser la part de doute qui souvent nous tenaille. C'est ce que montre le philosophe catholique français Denis Moreau dans ces douze brefs chapitres instructifs, entraînants, et souvent drôles. Oui, écrit-il, « la vérité, cela existe, et s'expérimente ». **▲ M. W.**

Célébration du cogito, Denis Moreau, Editions du Seuil, 2023, 128 pages.



Comment le protestantisme comprend la spiritualité

Elio Jaillet, pasteur en formation à Nyon et chargé de questions éthiques pour l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), a soutenu un doctorat autour de la notion de spiritualité d'un point de vue protestant.

SANTÉ C'est un paradoxe qui a poussé Elio Jaillet à se pencher sur la notion de spiritualité. Il observe que le terme est adopté très positivement et pensé par une série d'acteurs dans le domaine de la santé. À l'origine de sa diffusion dans ces milieux, on trouve entre autres des protestant·es, « par exemple des aumôniers et aumôniers », explique le jeune chercheur. Mais curieusement,

les Églises, qui se positionnent comme « pourvoyeuses reconnues de spiritualité », sont dépourvues d'une réflexion théologique propre en la matière.

La vie menée devant Dieu

En cause, une théologie protestante francophone encore assez « embryonnaire et disparate sur le sujet », poursuit Elio Jaillet. Dans la réflexion germanophone, une approche chrétienne plus précise a émergé, où la spiritualité, « c'est la vie menée devant Dieu, qui trouve sa base, sa motivation, son origine dans l'action de Dieu qui agit à travers l'Esprit saint et la Parole », résume le théologien.

Quel est l'enjeu de construire une définition francophone et réformée de la spiritualité ? « Lorsque l'on évoque ce terme, on parle de ce qui nous constitue en tant qu'êtres humains. C'est donc presque un enjeu politique, parce que ce que l'on met derrière ce mot a un impact sur la manière de vivre ensemble. Pour une communauté religieuse, cela revient à négocier les conditions de collaboration autour de ce champ, à discerner à quelles démarches on peut prendre part ou non, en fonction d'une position articulée et réfléchie. »

Tension et création

Pour avancer dans sa définition, Elio Jaillet a examiné les « points de frottement » entre des conceptions de la spi-

ritualité existantes, entre autres au sein d'institutions du secteur de la santé, et celles de monographies contemporaines (Corinna Dahlgrün, Simon Peng-Keller, Gilles Bourquin...). « J'ai tenté de replacer ces tensions dans la perspective plus large de la foi chrétienne. Il m'a donc fallu retourner au texte biblique et à la tradition doctrinale, redéployer l'histoire du Salut ». Le tout pour « diriger » ces tensions et arriver à une compréhension de la spiritualité offrant des résonances entre sa dimension dogmatique et ses usages contemporains.

L'une des tensions centrales vient du fait que le « flou » joue un rôle important dans une compréhension répandue de la spiritualité. Alors que du côté protestant « il y a cette affirmation forte selon laquelle l'accomplissement de l'identité person-

nelle provient de Dieu. Il y a spiritualité là où le Dieu trinitaire agit ».

Parmi ses découvertes, le jeune chercheur note que « quelque chose de l'ordre de la transformation se joue dans la référence que l'on fait à la spiritualité : j'y ai ma part, mais tout ne vient pas de moi ». Mais aussi que finalement « l'un des défis principaux, quand on essaie de discerner la spiritualité, n'est pas d'arriver à une clarification définitive ! Il s'agit plutôt d'énoncer une parole théologique publique qui, tout en posant une affirmation profilée au sujet de l'existence humaine, ne vise pas à mettre un point final à la discussion ». ■ **Camille Andres**



Recherche

Intitulé : « De Pâques à la vie selon l'Esprit. Une compréhension protestante de la spiritualité. Enquêtes, détours et propositions ».

Domaine : Théologie systématique, Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Directeur de thèse : Professeur Christophe Chalamet.

Parution : Soutenance à l'été 2023. Parution sous format grand public prévue à la rentrée 2024.

Michèle Morier-Genoud

Panser les injustices, du Mozambique jusqu'à Bienne

L'histoire de la mission protestante romande en Afrique australe est bien peu connue.

Michèle Morier-Genoud témoigne de ce contexte colonial au Mozambique.

AFRIQUE Le Mozambique, ce sont 30 millions d'habitants dans le sud de l'Afrique, colonisés par le Portugal jusqu'en 1974. C'est dans ce pays voisin de l'Afrique du Sud que grandit la petite Michèle, troisième d'une fratrie de quatre enfants, née en 1956 dans la brousse à Chicumbane, station développée par des missionnaires romands. Ses parents y sont partis suivre « l'appel pour les missions » en 1950.

Juliette, la maman, est fille d'un entrepreneur horloger, originaire du Locle. Engagé dans l'Eglise libre à Bienne, le grand-père devient le pilier d'une communauté assez active autour de la chapelle de la Source. Juliette entame des études à Lausanne. C'est l'une des premières femmes en Faculté de théologie libre. Elle y obtient la licence, mais ne deviendra jamais pasteure. « Elle appréciait le travail de terrain avec les femmes. Elle n'aimait pas les discours. » Georges, le père de Michèle, vient de Château-d'Œx. Il est fils d'un professeur en mathématiques et d'une enseignante. Est-ce le hasard des rencontres, un goût commun pour la théologie, une envie

d'ailleurs? Juliette et Georges se marient en 1950 et partent plusieurs mois au Portugal pour y apprendre la langue. Là, ils font la connaissance d'Eduardo Mondlane, futur président du Front de libération du Mozambique. Ils deviennent des amis proches de cet homme, qui finira assassiné quelques années plus tard.

Injustices sociales

Le départ pour l'Afrique australe se fait en bateau en 1951. « Ils s'en sont allés sans savoir quand ils allaient revenir. » Le couple s'installe dans la brousse à 200 km de la capitale, se familiarise avec la langue locale, le tsonga, et s'intègre dans son nouveau monde. Dans les années 1960, la famille déménage dans la capitale : « Notre maison était au bord du bidonville, se souvient Michèle. A l'âge de 9 ans, j'étais sensibilisée aux injustices sociales.

En dehors de la maison, il était mal vu de fréquenter des autochtones! »

Mue par cette sensibilité, la jeune Michèle grandit dans « des conditions de vie pas évidentes ». Les maladies tropicales, tuberculose, malaria... « L'alphabétisation est l'une des activités importantes. Quelques élèves ont ainsi pu avoir accès à une bourse d'études de l'EPER pour étudier au Portugal ou

aux Etats-Unis, comme Eduardo Mondlane. » Autre aspect non négligeable : la politique. « Mon père était conscient de la répression redoutable soutenue par la police politique dans la lignée des salazaristes. En 1970, ces derniers emprisonnent une quarantaine de pasteurs et d'ouvriers d'église, pour qu'ils dénoncent le président de l'Eglise, prétendument affilié au Front de libération. Son assassinat

en prison a marqué la suite de l'histoire. J'ai grandi dans ce contexte politique. »

Retour en Suisse

Michèle a 13 ans quand la famille décide de rentrer au pays. « Mes frères voulaient commencer des études de médecine. » L'acclimatation à Lausanne se révèle difficile : « Je percevais la coupure. » A l'école, « le paraître était très important ». Deux ans de dure adaptation assortie de déprime. A ses 18 ans, elle entame une réflexion politique, rallie, en 1972, des communautés politisées, dont le Groupe action Afrique Australe et l'Action syndicale de gauche, tendance maoïste... Michèle obtient ensuite son diplôme d'infirmière spécialisée en anesthésie et trouve une place au Lesotho. « Une année assez épique! »

L'Afrique est donc toujours présente dans la vie de la jeune femme. Depuis la Suisse, elle gère des projets pour le Département missionnaire des Eglises réformées et réalise des missions de suivi en Angola, au Mozambique, en Afrique du Sud. En 2003, elle quitte cette organisation (dont elle deviendra pourtant présidente du Synode en 2022) pour les soins à domicile du Bas-Vallon, dans le Jura bernois.

« Je ne conçois pas de vivre dans un lieu et de rester inactive face aux injustices sociales. C'est un moteur important chez moi! » De 2004 à 2012, elle siège au Conseil de ville biennois, et au Grand Conseil de 2008 à 2014. « C'est usant, la politique. On n'en ressort pas forcément enrichi. Tu peux avoir des convictions socialistes, mais à un moment tu marches sur la tête des autres... » Elle tourne le dos à cet engagement et revient à la paroisse de Bienne, dont elle assume la présidence. Encore la volonté de concilier le concret avec ses valeurs humaines.

► Khadija Froidevaux



Bio express

- 1956** Naissance à Chicumbane (Mozambique).
- 1969** La famille revient en Suisse.
- 1994** Gestion de projet à Lausanne pour le DM-échange et mission (aujourd'hui DM).
- 2003 – 2020** Responsable des questions genre et développement pour PPP-EPER-DM.
- 2003** Infirmière pour les soins à domicile du Bas-Vallon (Jura bernois).
- 2005** Conseillère de ville à Bienne et députée au Grand Conseil (dès 2008).
- 2014** Présidente du conseil de la paroisse réformée française de Bienne.
- 2022** Présidente du Synode de DM.

Regard critique sur la mission

En 1999, Michèle Morier-Genoud collabore à la mise sur pied d'une exposition itinérante sur la mission. Cette exposition offre un regard sans complaisance sur le développement de la Mission suisse, de ses débuts en terres vaudoises à la fin du XIX^e siècle à l'épineuse question de l'attitude de l'Eglise face à l'apartheid en Afrique du Sud.

Elle évoque aussi, entre autres, les relations très tendues entre une mission protestante et l'Etat dans le contexte du colonialisme portugais au Mozambique. Cette exposition a donné suite à l'ouverture d'un centre au Mozambique sur l'histoire de la mission protestante suisse.

Festival de spiritualités

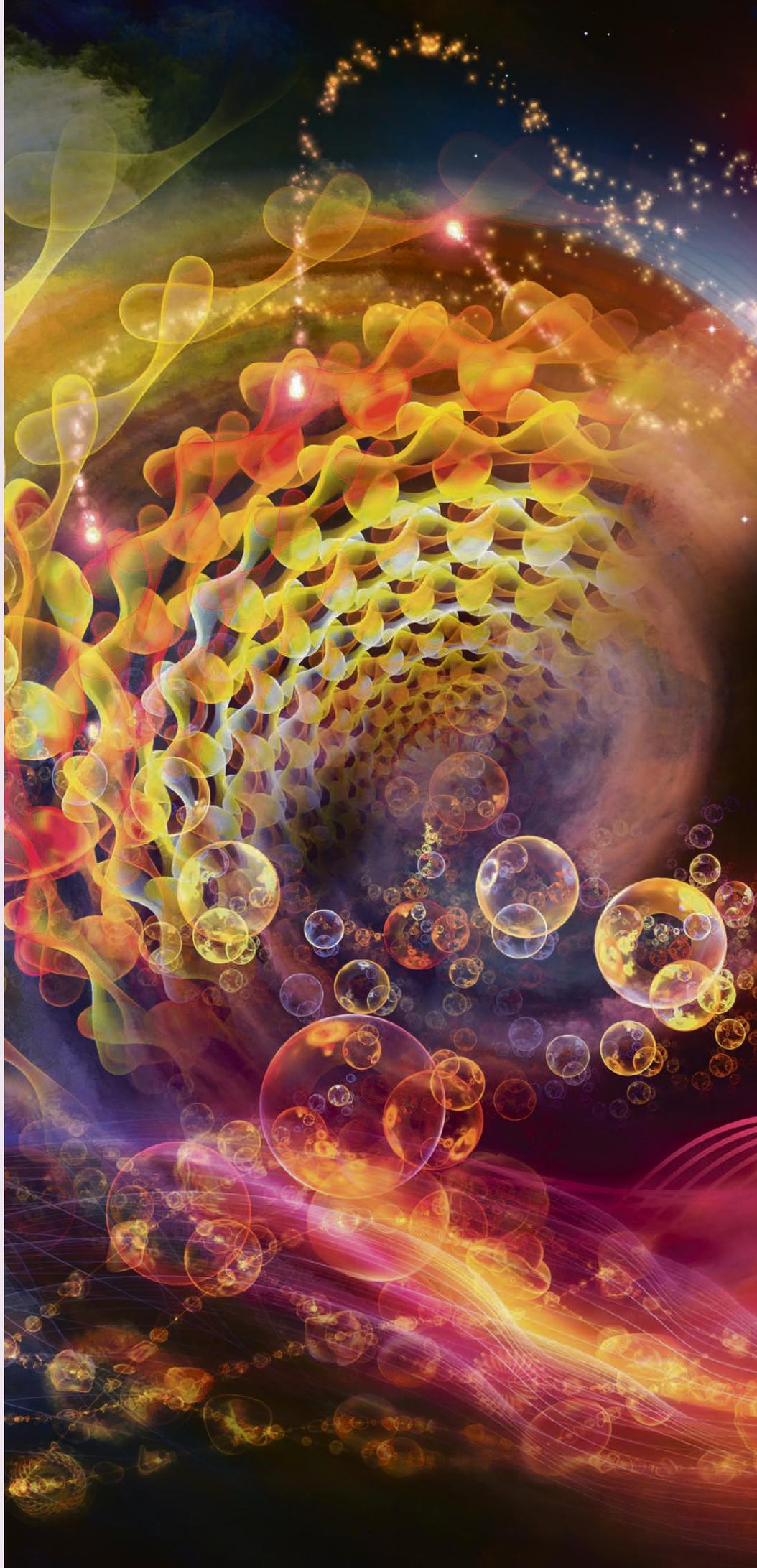
Durant quatre jours, différentes formes de spiritualité se côtoieront au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan. Conférences, tables rondes et ateliers permettront de découvrir plusieurs manières d'appréhender la dimension spirituelle avec des liens parfois insoupçonnés ou des différences notables.

Une conférence de Marc Bonomelli, journaliste spécialisé dans le fait religieux, ouvrira la manifestation avec un panorama de l'évolution des spiritualités. La neurothéologie et l'importance de la spiritualité sur le développement du cerveau seront présentées par Jacques Besson, professeur honoraire à la Faculté de biologie et de médecine UNIL-CHUV. L'importance de la méditation et du silence sera abordée par Laurent Juvet, ancien moine chartreux. La philosophe et écrivaine Mariel Mazzocco viendra parler de vie spirituelle à l'ère de l'intelligence artificielle et Thierry Lenoir, pasteur et aumônier engagé dans le dialogue interreligieux, proposera un tour d'horizon sur la question de la mort dans les religions.

Plusieurs ateliers seront proposés durant le festival : prière du cœur, Parole priée, lettres hébraïques, principes écologiques dans le Coran, druidisme, qi gong, tarot, chamanisme, médiumnité, secret ou encore chant grégorien. **▲ N. M.**

Je 28 septembre au di 1^{er} octobre,
Centre interrégional de perfectionnement (CIP), Tramelan.

> Programme sur refbejuso.ch/fr/festival-de-spiritualites.



RISQUER L'OUVERTURE SPIRITUELLE

DOSSIER Quelles que soient leur tradition ou leur appartenance, les personnes en cheminement spirituel ont en commun cette recherche d'une réalité qui les dépasse. Partager sur leurs pratiques, échanger à propos de leurs expériences, emprunter des pensées de sagesse, bref : vivre une spiritualité ouverte, c'est l'opportunité d'enrichir leur pratique et même de découvrir ou redécouvrir les beautés de leur propre tradition.

Répondre au désir d'expérience spirituelle chrétienne

EXPÉRIENCE Est-ce que faire résonner les bols tibétains ou méditer sous une forme inspirée par la méditation pleine conscience a sa place dans un lieu d'Eglise réformée? «Je constate globalement l'existence dans notre société d'une aspiration spirituelle qui se décline le plus souvent en dehors de la religion institutionnelle», souligne la pasteure Isabelle Graesslé. Voulant se mettre au service de ses paroissiens et paroissiennes, elle propose ou accueille dans sa paroisse de Prilly-Jouxens (VD) des activités aussi diverses qu'un labyrinthe méditatif durant la Semaine sainte (avant Pâques), des week-ends d'initiation à la spiritualité, des moments de méditation en silence ou au son de musiques spirituelles. «Le protestantisme réformé, plus que d'autres traditions, de par la liberté qu'il donne à ses ministres, rend possible un accueil des personnes recherchant une spiritualité qui permette une certaine forme d'expérimentation.

Pas question pour autant d'imposer de nouvelles pratiques aux fidèles les plus traditionnels: «Je suis au service de mes paroissiens et paroissiennes et je préserve ceux qui doivent être préservés, mais j'ai aussi eu des retours très enthousiastes de paroissiens classiques.» La paroisse de Prilly-Jouxens profitera donc du jubilé d'un de ses lieux de culte pour approfondir cette recherche spirituelle. «Pour les 60 ans du Centre paroissial Saint-Etienne, nous avons travaillé avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne pour lancer un projet de mise en couleur d'une paroi un peu triste du bâtiment. Les étudiants participant au concours avaient pour mission de mettre en valeur la croix qui passe aujourd'hui presque inaperçue sur une paroi sombre. L'idée est venue de travailler aussi avec la Faculté de théologie. Dans le cadre d'un cours de théolo-

gie pratique du professeur Olivier Bauer, les étudiants devront, eux aussi, faire des propositions permettant de rejoindre d'autres paroissiens.»

Réponse chrétienne

C'est aussi un certain sens du ministère qui a poussé le pasteur Nils Phildius à s'intéresser à des pratiques méditatives, corporelles et créatives. «Ça été un tournant pour moi que de me mettre non plus en priorité au service d'une communauté, mais d'abord d'individus en recherche spirituelle», explique le pasteur de la Maison bleu ciel à Lancy (GE). «Le point de départ de la démarche, c'était d'offrir un accueil aux personnes en recherche d'un au-delà d'elles-mêmes pour leur dire: «Dans votre quête spirituelle, peut-être que le message de la Bible peut vous apporter quelque chose». Méditation en silence, méditation musicale, développement de capacités artistiques et spirituelles: les pratiques sont inspirées de traditions diverses. «On emprunte des méthodes ou des démarches à d'autres milieux ou à d'autres spiritualités mais en ce qui concerne le lien avec l'au-delà de tout, on reste sur une approche très chrétienne», précise Nils Phildius.

En une dizaine d'années, le projet a évolué: les ateliers de spiritualité proposés dès 2014 ont été complétés par des offres ponctuelles, des retraites et même des méditations par Zoom. Aujourd'hui, la Maison bleu ciel est en contact avec près d'un demi-millier de personnes, dont environ 80 participent régulièrement à l'une ou l'autre des activités. «Au début, il n'était pas question de créer une com-

munauté, mais cela se fait un peu naturellement. Certaines personnes ont un besoin d'appartenance communautaire, mais pour moi la communauté reste un fruit de nos rencontres, et non un but en soi», souligne le pasteur.

Besoin d'expérience

«Ce que nous vivons à la Maison bleu ciel trouve ses racines dans une de mes intuitions: il n'y a pas assez «d'expérience» dans nos paroisses. On offre de la parole, quelque chose de consistant et de beau, mais l'humain est davantage qu'un cerveau sur pattes!» sourit Nils Phildius. «Notre but n'est pas de lutter contre le mental et la rationalité, mais plutôt d'intégrer le corps et les émotions, tout ce qui fait de nous des êtres humains dans la spiritualité», complète-t-il. Il s'inspire ainsi des Pères de l'Eglise: «Nous nous reconnaissons volontiers dans une citation d'Ignace de Loyola: «Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et goûter les choses intérieurement»».

«Une aspiration spirituelle qui se décline le plus souvent en dehors de la religion institutionnelle»

«Les Pères de l'Eglise, puis les femmes – à qui l'autorité et le savoir étaient interdits –, ont développé une tradition de mystique chrétienne. Mais dans la période qui a conduit à la Réforme puis aux Lumières, on a rompu avec tout cela», rappelle Isabelle Graesslé. «Avec le recul, je réalise que j'ai toujours porté en moi cette aspiration spi-

rituelle différente. A cet égard, une lecture m'a éclairée sur l'évolution à laquelle nous assistons aujourd'hui: *Dieu par la Face Nord*, d'Hervé Clerc [Albin Michel, 2016, et Flammarion, 2018, pour l'édition de poche, NDLR]. Il montre que,

Centrées sur l'intellect et la parole, perçues comme moralisatrices, les Eglises réformées paraissent incompatibles avec les personnes en recherche spirituelle. Pour leur répondre, des ministres redécouvrent le mysticisme chrétien.

depuis deux mille ans, nous sommes restés sur la face sud de notre relation avec Dieu. Son altérité, le fait que l'on ne peut qu'espérer en sa bonté. Mais qu'il existe aussi une autre voie, consistant à expérimenter la présence de Dieu en soi. Si je caricature, c'est un peu le parcours que propose l'évangile selon Jean au regard des trois autres évangiles», se réjouit-elle.

Concilier des contradictions

L'intégration de pratiques spirituelles alternatives dans des paroisses n'est pas surprenante pour Manéli Farahmand, directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), et son collègue Nicolas Appelt, chargé de recherche. S'appuyant sur une étude de 2021 d'Irene Becci et Zhargalma Dandarova-Robert, les deux chercheurs du CIC expliquent l'émergence d'un groupe de croyants et croyantes qualifiés de « religieux spirituels », correspondant à l'esprit des divers lieux d'ouverture spirituelle, tels que le festival de Tramelan. « Ce groupe se compose principalement de monothéistes, surtout des membres des Eglises chrétiennes, mais aussi des musulman-es. Il repose sur l'idée d'une certaine convergence de croyances. Les répondant-es croient en la vie après la mort, aux miracles religieux, aux ancêtres et aux pouvoirs surnaturels. Pour une majorité, la Bible ne doit pas être prise au pied de la lettre, et la dimension de la pratique religieuse est centrale, ce qui pourrait rendre les échanges et coexistences plus aisés avec des pratiques alternatives », écrivent la chercheuse et le chercheur du CIC.

« Dans votre quête spirituelle, peut-être que le message de la Bible peut vous apporter quelque chose »



« Le contexte historique et le temps long permettent de mieux saisir la notion de double appartenance ou d'appartenance multiple. Celle-ci peut découler d'une contrainte extrêmement violente :

songez aux juifs convertis dans la péninsule ibérique après la Reconquista, ou aux populations évangélisées de force en Amérique latine. Dans une perspective individuelle et davantage liée à notre contexte, ces doubles appartenances peuvent être le fruit d'une rupture biographique (la découverte de son homosexualité : où trouver les ressources spirituelles pour vivre sa foi sans se sentir dans l'erreur ?) ou

de convictions politiques (trouver les arguments théologiques pour répondre au défi environnemental ou inversement trouver des ressources spirituelles dans

l'action politique). Elles peuvent aussi découler de la nécessité, que décrit bien le sociologue Bernard Lahire, de concilier des valeurs, des convictions et des engagements a priori en contradiction ou éloignés. C'est peut-être pour répondre à ce genre de questionnements, et à d'autres encore, qu'il y a une ouverture vers d'autres horizons spirituels. »

Une volonté de conciliation qui pourrait être une clé pour comprendre le constat fait par Nils Phildius : « Ce que j'ai découvert en commençant ce ministère, c'est que l'Eglise ou les paroisses sont répulsives pour de nombreuses personnes. Il y a dans la population de véritables allergies aux formes d'Eglise. Parfois, avec les personnes qui viennent et reviennent à la Maison bleu ciel, il faut passer par une forme d'apprivoisement. Beaucoup disent ensuite qu'elles se sont réconciliées avec la tradition chrétienne sans pouvoir forcément dire quel est l'élément qu'elles rejetaient. » **► Joël Burri**

Face-à-face, dialogue ou association ?

Quels rapports possibles entre spiritualités contemporaines et christianisme ?
Marc Bonomelli et Mariel Mazzocco, qui interviendront tous deux au festival de Tramelan (voir p.14), partagent leur point de vue.



Marc Bonomelli est journaliste indépendant et auteur de l'enquête *Les Nouvelles Routes du soi. En immersion chez les nouveaux spirituels*, Arkhê, 2022, 320 p.

Mariel Mazzocco est philosophe, responsable des enseignements sur la spiritualité à l'Université de Genève. Elle est l'autrice d'*Eloge de la simplicité* (Bayard, 2021), qui propose un accès libre et simple à la spiritualité chrétienne.



Quels liens entre christianisme et nouvelles spiritualités ?

MARC BONOMELLI Sur toutes ces questions, je reste toujours en recherche et n'ai pas de réponse définitive. Mais pensez à une personne qui porte un cristal autour du cou, qui en a marre de vivre en ville, qui n'adhère pas au système économique et religieux de son époque, qui entend un appel des profondeurs lui enjoignant de partir dans la nature, qui voit des manifestations du divin dans des bosquets de chênes, qui élève des pierres là où il a ressenti des connexions avec plus grand que lui... Est-ce un néodruide ? Non, c'est Abraham, selon l'Ancien Testament et des passages du midrash (la

Torah orale dont d'autres textes sont des sources importantes pour le christianisme). Et l'appel qu'entend Abraham, c'est *lekh lekha*, « va vers toi ». Ce qui caractérise, dans leur diversité, les personnes en chemin à partir de différentes sources de spiritualité, c'est cette quête pour développer une « meilleure version de soi-même » que la société aurait étouffée. Le « soi intérieur », avec qui un alignement est recherché, n'est pas juste un « moi je », mais comme une prolongation du divin. En ce sens, il y a une non-dualité dans les nouvelles spiritualités.

MARIEL MAZZOCCO Le pont, c'est la spiritualité en tant que telle, comme expérience qui relie ! Il existe en effet une spiritualité chrétienne. Elle participe du même élan, de la même soif, du même besoin inné qui habite chaque individu : se comprendre et se relier à quelque chose de plus vaste. Si cette quête fondamentale est partagée par les humains depuis longtemps, elle trouve différentes manières de s'exprimer, selon l'histoire et la culture, au sein des trois monothéismes, des religions orientales ou des spiritualités contemporaines. Mais l'expérience spirituelle en elle-même peut relier ces différents milieux.

Le christianisme possède-t-il une spécificité, par exemple la transcendance ?

M.B. Abraham, selon différentes sources, entame un cheminement qui l'amène à avoir une attirance temporaire pour l'astrologie, avant de vivre une connexion avec quelque chose de supérieur. On peut donc comprendre les astres comme une étape vers le Roi des rois. Une révé-

lation personnelle peut donc passer par ces trajectoires-là.

Par ailleurs, si l'on peut décrire un être humain de mille manières, pourquoi n'en irait-il pas de même pour Dieu ? Dans la mystique chrétienne, il est parfois défini comme « puissance » ou « force », soit une énergie, terme très courant chez les spirituels contemporains. Je vois donc dans leur manière de décrire Dieu plutôt des liens et des symbioses avec le christianisme.

M.M. Pour moi, la grande spécificité de la spiritualité chrétienne (et des trois monothéismes), c'est plutôt la notion de personnalité dans le divin. Dieu est une

altérité, non genrée, mais qui aime l'être humain et avec qui un dialogue intérieur et réciproque va s'installer. Le terme « amour » est mobilisé pour parler d'un divin plus vaste dans les « nouvelles » spiritualités. Mais on n'y trouve pas cette notion d'un Dieu personnel.

A noter que les personnes qui s'intéressent de près aux nouvelles spiritualités sont souvent is-

sues de la tradition chrétienne. Leur pratique peut comporter des recompositions très personnelles. Aussi, si l'on peut penser une « spécificité » du christianisme sur le plan théologique, il en va encore autrement sur le plan de chaque expérience individuelle.

Le risque de ces pratiques (outre les déviances sectaires) n'est-il pas de tout relativiser ?

M.B. C'est la critique chrétienne par excellence. Il faut comprendre que les spirituels ont besoin de s'identifier à des

« Les personnes en quête spirituelle recherchent l'unité, l'unification, y compris quand elles font bouger les frontières ! »

Mariel Mazzocco

figures : s'ils revisitent beaucoup d'archétypes de déesses, c'est qu'ils parviennent mieux aujourd'hui à s'identifier à elles qu'à la Vierge Marie, figure de pureté inaccessible (même si elle figure sur beaucoup d'autels de néopaiens) ! Ensuite, est-ce vraiment du relativisme de remettre en question une vérité décrétée immuable depuis des siècles par une seule institution (l'Eglise catholique) ? Enfin, peut-on dire qu'il n'existe pas de vérité chez les nouveaux spirituels ? Je ne suis pas sûr. Par contre, le principe selon lequel « chacun a sa vérité » est en train de devenir sacré. Cela ne correspond-il pas justement au tournant subjectif qu'a pris l'Occident au moment des Lumières ? A mon sens, les nouvelles spiritualités posent la question des sources de la transcendance. Elles ont déplacé l'enjeu de la vérité vers celui de la subjectivité.

M.M. Tout dépend de la perspective. Sur un plan théorique ou intellectuel, on peut décréter qu'il existe un risque de syncrétisme et de tout relativiser. Mais l'individu le vivra-t-il ainsi ? Les personnes en quête spirituelle recherchent l'unité, l'unification, y compris quand elles font bouger les frontières ! Lorsqu'on est en quête de réconciliation avec soi, avec le monde, on ne vit pas les choses de manière fragmentaire. De l'extérieur, on peut peut-être juger qu'une personne associe telle pratique bouddhiste à tel lieu chrétien, mais pour elle, ce choix est parfaitement cohérent ! La spiritualité se situe sur le plan de l'expérience et non de la théorie. Le véritable risque à mon sens serait le développement d'une dimension purement utilitariste du spirituel, passant par des cabinets de développement personnel, du marketing, alors que la spiritualité devrait s'inscrire dans la gratuité et la liberté.

Ces pratiques spirituelles seraient-elles inaccessibles, car élitistes ?

M.B. Les Eglises devraient se remettre en question. Aujourd'hui, pour de nombreuses personnes, c'est le christianisme qui est difficile d'accès ! Le dogme de la Trinité, notion mi-théologique, mi-philosophique qui date du III^e siècle après Jésus-Christ, est complexe. Dire que « tout est énergie » et que « tout est un » est beaucoup plus rapide ! L'histoire biblique m'a demandé des connaissances historiques, d'hébreu et de grec... En achetant un jeu de tarot, je peux directement y projeter mes significations ! Les nouvelles spiritualités privilégient le ressenti, et possèdent un côté « recette » : on trouve un rituel, on teste, et l'on verra bien ! Et elles se diffusent par des outils web très démocratisés.

M.M. En dehors de certaines approches ésotériques, je ne pense pas que les nouvelles pratiques spirituelles soient élitistes... En revanche, il faut reconnaître un certain flou, une nébuleuse de pratiques peu structurée. L'offre est si

large et médiatisée que cela peut créer de la confusion et ouvrir à des risques, notamment si l'on s'intéresse à ces pratiques dans une période où l'on est fragilisé (deuil, choc, maladie...). Le problème n'est jamais telle forme ou telle pratique de spiritualité, mais le contexte dans lequel elle est mise en œuvre. Si une dépendance s'instaure (à une personne ou à un groupe...), il y a un souci. D'où l'importance d'en parler. Le défi des Eglises est de répondre à ces besoins, de faire preuve d'écoute et de renouvellement. En dialoguant avec les spiritualités contemporaines, l'enrichissement mutuel est possible.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Entretien complet avec Marc Bonomelli dans notre dossier www.reformes.ch/spiritualites.**

> **Retrouvez la rencontre avec Mariel Mazzocco de notre édition de septembre 2021 : www.reformes.ch/mazzocco.**



Se parler pour éviter le repli sur soi

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont choisi d'élargir les échanges avec d'autres formes de spiritualité dans le cadre d'un festival. Les intervenant·es favoriseront un dialogue constructif, en vue d'un enrichissement réciproque.



basée sur ce qu'il vit et ce qu'il ressent, qui se fasse en toute transparence. Les qualités humaines des personnes avec lesquelles nous avons souhaité ouvrir le dialogue ont également joué un rôle. »

Dialogue de longue date

Un grand nombre d'intervenant·es entretiennent toutefois des rapports de longue date avec l'Eglise réformée : « Plusieurs participant·es ont déjà proposé des formations dans notre arrondissement. Je pense par exemple à Laurent Juvet, qui a donné des initiations à la méditation de pleine conscience au Centre de Sornetan », complète Anne-Dominique Grosvernier, formatrice pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et également membre du groupe de pilotage. « Pour celles et ceux que nous connaissions moins, nous avons veillé à ce qu'ils soient reconnus dans leur domaine ou donnent régulièrement des formations », ajoute-t-elle.

Le festival ne couvrira toutefois pas l'ensemble des spiritualités qui se vivent en Suisse : « C'est pour cela que nous avons utilisé les termes < Festival de spiritualités >, plutôt que < Festival des spiritualités >. Par exemple, nous n'avons trouvé personne pour venir nous parler du bouddhisme. Ce sera peut-être le cas lors d'une prochaine édition », conclut Anne-Dominique Grosvernier.

▲ Nicolas Meyer

DIVERSITÉ Aujourd'hui, plusieurs formes de spiritualité coexistent sous nos latitudes. Qu'elles soient historiques, issues de la migration, nouvelles, émergentes ou encore redécouvertes, elles sont là et n'ont que très rarement l'occasion de se rencontrer. « C'est un fait que l'on ne peut pas ignorer. Dans une société démocratique libre, dans laquelle nul ne peut être contraint de croire ou de ne pas croire en une religion ou un autre mouvement spirituel, il est normal d'observer une pluralité de croyances », introduit Gilles Bourquin, pasteur, docteur en théologie, membre du groupe de pilotage du Festival de spiritualités et auteur d'une thèse sur la théologie et la spiritualité.

Ouverture assumée

Pour lui, deux choix sont possibles : s'isoler en pensant que sa façon de croire est la bonne ou commencer à se parler malgré les différences. Pasteur dans une Eglise multitudiniste, qui favorise le dialogue avec la société et le monde actuel, c'est forcément la seconde option qui lui semble la plus pertinente : « Cela permet d'éviter le radicalisme doctrinal,

en voyant sa propre croyance comme la seule qui soit vraie, et de démystifier certains clichés sur d'autres façons de penser. Même si l'on n'est pas d'accord sur certaines méthodes, traditions ou façons de faire dans d'autres spiritualités, on ne peut pas se dire qu'elles ont tout faux. Certaines peuvent même apporter des pistes intéressantes. Je pense par exemple à la tradition réformée, dans laquelle l'approche du corps est quasi absente », complète le théologien.

Partenaires de choix

Le choix des intervenant·es a fait l'objet de longues discussions. « Il était assez clair que nous souhaitions avoir des apports des trois monothéismes que sont le christianisme, le judaïsme et l'islam, mais nous souhaitions également élargir le festival aux nouvelles formes de spiritualité qui se développent en Suisse. Il nous fallait donc trouver des personnes prêtes à entrer dans notre démarche », ajoute Gilles Bourquin. Pour le théologien, un certain filtre « évangélique » a été appliqué dans le choix de participant·es : « Le critère principal a été une approche bienveillante de l'être humain

Festival de spiritualités

Je 28 septembre au di 1^{er} octobre, CIP, Tramelan. Voir aperçu du programme page 14.

Infos sur Facebook, Instagram et sur refbejus.ch/fr/festival-de-spiritualites.

La spiritualité par le corps

Carolina Costa, pasteur genevoise enfance et famille ainsi que sur le web, s'inspire de pratiques issues d'autres traditions pour nourrir sa foi.



PARTAGE « J'ai grandi dans la foi chrétienne avec des cultures, des langues et des confessions différentes, mon père étant

italien catholique romain et ma mère danoise luthérienne. Grâce à cette expérience, j'ai toujours considéré naturellement la diversité comme une richesse. C'est une évidence que l'on peut être protestante et goûter à d'autres traditions spirituelles. Elles viennent enrichir la mienne.

Mon maître de stage m'a emmenée à une méditation dans un monastère bouddhiste. C'est une philosophie de vie qui n'est pas contraire à la foi chrétienne. J'y puise ma pratique de méditation. Je pratique le yoga en pleine conscience. Cela me permet de vivre ma spiritualité aussi dans mon corps. Dieu est la Source qui nous a donné différents puits pour nous creuser jusqu'à Lui. Comme le disait Jésus : « Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père. »

Je partage ces pratiques dans mon ministère et je fais régulièrement référence à des auteurs extérieurs au protestantisme. Je n'ai jamais reçu de remarque lors des cultes ou des rencontres que j'anime, bien au contraire. Le silence et l'Amour sont les points de convergence dans toutes les grandes traditions, néanmoins le Christ reste mon maître. »

► Anne Buloz

La prière comme méditation

Isabelle Gueissaz, directrice du chœur de la paroisse de Haute-Birse (BE), anime des méditations sonores.



VIBRATION Depuis dix ans, cette chanteuse professionnelle anime des méditations sonores. Durant une

heure environ, l'auditeur est invité à un voyage sonore grâce à la vibration de bols népalais en métal, d'autres instruments comme la harpe, ou de la voix.

« Je vois une similitude entre la méditation sonore et la prière. La vibration engendrée par les sons ou la voix permet le recueillement, mène à une forme d'intériorisation et comporte une dimension spirituelle, selon les croyances et le cheminement intérieur des gens.

La prière est aussi une forme de méditation, de retour à soi. « Au commencement était le Verbe », dit la Bible. Or le verbe est le son, car il ne peut exister sans lui. Autre ressemblance avec la prière des chrétiens, la grande joie et la paix profonde qui règnent souvent dans l'auditoire après une méditation sonore. A la différence toutefois de ce qu'il se passe dans le christianisme et d'autres religions, l'auditeur peut envisager cette méditation pour elle-même, comme un complément à la pratique religieuse, ou simplement comme un émerveillement occasionné par l'ouïe et la détente physique. » ► Nathalie Ogi

Shibashi à l'église catholique

Claire-Lise Salzmänn propose régulièrement des sessions de shibashi et de prière à la paroisse catholique de Bienne. Version allégée du qi gong, cette pratique est complétée par des apports chrétiens.



ADAPTATION Cela fait maintenant plus de vingt que l'on pratique le shibashi dans le cœur de l'église

Saint-Nicolas de Bienne. Les intéressés se retrouvent une fois par mois pour pratiquer dix-huit mouvements simples destinés à trouver calme et sérénité. Le shibashi a été développé en Chine dans les années 1970 par un maître qui souhaitait proposer une version simple du qi gong. Lors d'un voyage aux Philippines, une sœur l'a découvert dans les bidonvilles de Manille. Surprise de voir que ses consœurs semblaient toujours en forme, elle s'est intéressée à leur pratique. Dans les années 1990, des théologiennes de Lucerne ont rapporté cette pratique sous nos latitudes en la retravaillant avec des références chrétiennes.

« A l'origine, le shibashi relie le ciel à la terre en passant par l'être. Dans la version chrétienne, le vocabulaire change quelque peu, mais les mouvements restent. Avec les pieds bien ancrés dans le présent, on tourne la tête vers le ciel, vers Dieu, pour redescendre vers le cœur. » La chose est très bien accueillie dans la paroisse : « Nous communiquons régulièrement l'activité lors des annonces à la fin des messes, comme une méditation ou une prière. Toutefois, l'aspect chrétien que nous proposons est important. » ► N. M.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La première leçon de catéchisme

CONTE Bonjour ! Je m'appelle Paolo, j'ai 9 ans et je suis élève à l'école des Quatre Vents, dans la classe de Mme Pétronille. Aujourd'hui, c'est mon histoire que l'on raconte. Pas une histoire d'école, mais ma première séance de catéchisme. J'appréhende un peu d'y aller, car, dans ma famille, c'est un peu compliqué, notre rapport avec la religion et Dieu.

Mon père est catholique, mais il ne va presque jamais à la messe du dimanche. Lorsqu'il va à l'église, la plupart du temps, c'est pour les enterrements. Il s'assoit généralement au fond et, à la sortie, il discute avec les gens du village, prend des nouvelles des personnes qu'il n'a pas vues depuis longtemps.

Lorsqu'on va en vacances chez grand-maman Clara, la mère de papa, là, c'est une autre histoire : elle va à la messe tous les dimanches et, si nous allons chez elle ce jour-là, on va d'abord à l'église, avant le repas de famille. Elle est très croyante. C'est elle qui a insisté pour que je commence le catéchisme. Une année, je suis allé en vacances chez elle pour Pâques, et elle m'a emmené à l'église tous les jours, du Jeudi saint jusqu'au dimanche de Pâques.

Elle n'aime pas trop les crucifix avec Jésus sur la croix, elle trouve cela un peu horripilant. Elle le regarde parfois du coin de l'œil à l'église. Par contre, à la fin de la messe, elle va toujours mettre un cierge dans une chapelle pour la Sainte Vierge, Marie.

Maman, elle, est protestante. Elle m'emmène parfois au culte, pour les grandes fêtes ou pour aller écouter les prédications de son amie Louise, qui est pasteur. Avec grand-mère Clara, parfois, c'est difficile quand on parle de religion à table, le dimanche midi... Heureusement, papa voit venir les sujets

qui peuvent les opposer et il s'exclame aussitôt : « Qui reprendra une tranche de rôti ? » Et là, sur le rôti, tout le monde se met d'accord. Papa est un chef pour cuisiner le rôti !

Dans la famille, il y a aussi ma grande sœur, Lou, qui a 19 ans. Après une période un peu gothique, ce qui a énormément énervé grand-maman Clara, Lou dit qu'elle est désormais néo-je ne sais plus quoi... Avec ses amis, elle va parfois en forêt : elle chante, elle récite des trucs et parfois elle fait même des câlins aux arbres...

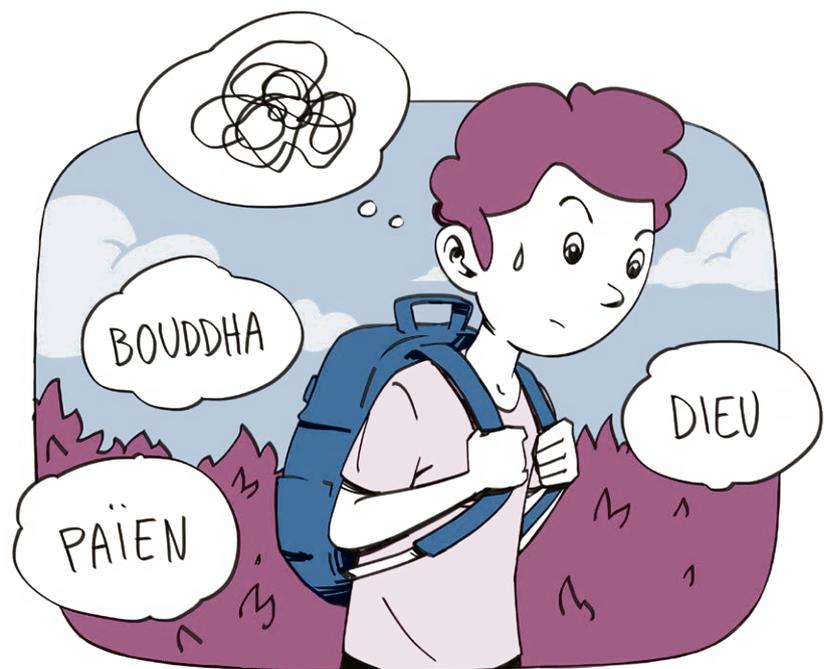
Ah, j'allais oublier tante Suzanne, la sœur de maman : elle est devenue bouddhiste après un voyage en Chine. Elle sourit tout le temps, elle se rase le crâne régulièrement comme les moines de l'abbaye. Quand je vais chez elle, ça sent l'encens et elle médite en faisant tinter des bols de métal. Lorsqu'elle s'absente, j'en

profite parfois pour faire tinter plusieurs bols à la suite...

Cet après-midi, c'est donc ma première séance de catéchisme, et grand-maman Clara m'a mis en garde : « Tu ne racontes pas n'importe quoi à Monsieur le Curé, et surtout tu ne parles pas de ta sœur ou de ta tante Suzanne ! » Bref, j'ai un peu peur. Est-ce que ce sera comme à l'école ? Est-ce que je devrai connaître des choses par cœur ? En plus des prières que m'a apprises grand-maman Clara ? Est-ce qu'il y aura des tests ? Est-ce qu'un curé, c'est comme un prof de l'école ?

J'arrive devant la porte de la maison paroissiale. Il y a déjà quelques enfants comme moi, qui vont commencer le catéchisme. La porte s'ouvre...

« Bonjour, les enfants, je m'appelle Jeanne. Je vais juste vous aider à rencontrer Dieu. » **► Rodolphe Nozière**



A l'épreuve d'un monde pluriel

Dans le livre des Actes des apôtres, on relate comment Paul est bouleversé à Athènes, capitale bigarrée de la pensée. On y voit de tout, on y entend de tout. Toutes les religions peuvent y avoir droit de cité.

ÉCHANGE Témoignant de sa foi, Paul est entraîné devant le Conseil de l'Aréopage. La tension est palpable et, à n'en pas douter, l'ombre du grand Socrate – condamné à mort par un jury populaire pour avoir corrompu la jeunesse et prêché des divinités étrangères – plane toujours...

« Athéniens, je vous admire ! Vous êtes les plus religieux des hommes ! » Paul serait-il le chantre du pluralisme, qui ferait des religions enfin pacifiées d'inoffensives spéculations ? Serait-il séduit par tant de dévotion et de tolérance ? Mais il enchaîne : « Tandis que je parcourais votre ville et regardais vos monuments sacrés, j'ai trouvé même un autel avec cette inscription : < A un dieu inconnu >. Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer ! »

Paul n'a rien lâché. On peut admirer la foi des autres, cela n'annule pas notre conviction : ce Dieu qui donne la vie à tous les humains s'est fait connaître en Jésus-Christ ! Au fond, tous, y compris les chrétiens à la foi la plus fervente, ne sont-ils pas à la recherche de ce Dieu inconnu ? Je ne sais pas si les catégories modernes du dialogue interreligieux auraient convenu à Paul. Pourtant, j'entends dans son discours une affirmation de l'universalité de l'Évangile, qui vaut pour tous les humains.

J'y perçois aussi une certaine retenue, qui me semble découler de la nécessaire humilité face au mystère ultime de Dieu. Le Dieu inconnu des Athéniens pourrait bien être aussi celui des chrétiens, ce Dieu caché, qui se révèle en se voilant ou se voile en se révélant. ▀

TEXTE BIBLIQUE

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, prit la parole :
 « Athéniens, je constate que vous êtes des gens extrêmement religieux. En effet, tandis que je parcourais votre ville et que je regardais vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel portant cette inscription : < Au dieu inconnu. > Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer. Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples construits par des mains humaines. »

Actes des apôtres 17:22-24 (Nouvelle Bible en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Marc Horisberger, pasteur à Montreux-Veytaux (VD).
 Texte complet à lire et écouter sur www.celebrer.ch/inconnu.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Résister au tyran, c'est obéir à Dieu »

Dans l'Ecosse du XVI^e siècle, John Knox n'hésite pas à appeler à la violence contre les autorités civiles pour faire prévaloir les droits de l'Eglise réformée.

« L'épée de la justice appartient à Dieu, et si les princes et les dirigeants n'y font pas recours, d'autres le feront. »

John Knox, réformateur écossais (1513-1572)

VIRULENT Luther, Calvin ou Zwingli ne sont pas les seuls à avoir « fait » l'Eglise protestante. Plusieurs autres hommes et femmes du XVI^e siècle ont eu un rôle crucial dans la diffusion des idées réformatrices. Ils sont pourtant tombés dans l'oubli. John Knox est l'un d'eux. Acteur essentiel de l'édification d'une Eglise protestante en Ecosse, et même de la formation de l'Ecosse moderne, il ne dispose pourtant – dit-on – que d'un seul monument érigé en son honneur dans son pays, et sa tombe se trouve sous un parking... Et alors qu'il était un des prédicateurs les plus puissants de son époque, seuls deux des centaines de sermons qu'il a prononcés ont été publiés.

Purifier la religion

John Knox était un homme aux nombreux paradoxes. Cherchant à détruire le catholicisme – qu'il considérait comme de l'idolâtrie – afin de purifier la religion écossaise, il mettait au service de ce projet son éloquence enflammée. Plus encore : ministre de l'Evangile chrétien, il n'hésitait pas à prôner

une révolution violente.

Celui qui allait devenir le réformateur de l'Ecosse étudia à l'Université de Glasgow au début du XVI^e siècle. Peut-être est-il prêtre, pourtant il exerce comme notaire et précepteur. En 1546, il se convertit à la Réforme et devient pasteur de la ville de Saint Andrews. Sa vie, ensuite, est intimement liée aux événements politiques européens et britanniques. Capturé par les Français, il est envoyé aux galères. A peine libéré, il se rend en Angleterre et devient aumônier du jeune roi Edouard VI.

En 1553, il s'enfuit : la reine Marie Tudor persécute les protestants. Il gagne alors Genève, où il rencontre Calvin. Pasteur de l'Eglise anglaise de la ville, il participe à la traduction de la Bible dans cette langue. Il élabore aussi une liturgie, inspirée de celle de Genève, qui sera plus tard celle de l'Eglise écossaise.

Révolution protestante

De retour au pays deux ans plus tard, il y prêche la Réforme calviniste, et s'en prend violemment à la reine Marie Stuart.

Mais il doit de nouveau s'exiler et ne reviendra définitivement qu'en 1559.

En Ecosse, catholicisme et protestantisme s'affrontent. En 1560 a lieu la révolution des nobles protestants, qui exigent l'abolition de la papauté et de la messe. John Knox contribue à la réussite de ce projet dans les années suivantes, en soutenant la destitution de Marie Stuart, puis en exerçant une influence considérable sur le nouveau roi, Jacques VI.

Pour lui, les autorités civiles ont une responsabilité religieuse : elles doivent obéir à la loi de Dieu. Lorsque cela ne se produit pas, le souverain devient un tyran, et les fidèles ont le devoir de lui résister. Une idée qui dépasse de loin les positions calvinistes et qui fait débat, jusqu'à aujourd'hui. **▲ Matthias Wirz**

Ecosse presbytérienne

John Knox est l'un des fondateurs de l'Eglise presbytérienne en Ecosse, même s'il meurt avant son établissement définitif. Ce sera l'Eglise officielle et majoritaire.

Le presbytérianisme se distingue de l'anglicanisme en renonçant à la structure épiscopale : il se caractérise par la présence de laïcs au sein des autorités locales et synodales, en parfaite parité avec les ministres du culte. Un système de gouvernance analogue à celui en usage dans les Eglises réformées.

« Un humain qui rencontre un autre humain »

Diacre à la fois en paroisse et à l'hôpital, Lionel Akeret s'épanouit dans ses deux ministères. En fonction depuis une année, il cherche à faire preuve d'ouverture, de sensibilité, d'humilité et de pédagogie.

BÉNÉVOLAT Engagé dans l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) dès sa jeunesse, Lionel Akeret a d'abord fait un master en sciences politiques et travaillé dans l'enseignement. « Après mes études, je me suis dit que je passais tellement de temps en tant que bénévole en paroisse qu'il valait la peine de devenir professionnel », explique le jeune homme qui a été aumônier remplaçant, avant d'entamer son stage de diacre dans une paroisse lausannoise. Le ministre est officiellement en poste depuis septembre 2022. Il partage aujourd'hui deux activités à 50 % entre la paroisse de l'Aubonne et les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois. Dans chacun de ces lieux, c'est toujours, à ses yeux, le prochain qui se présente. « Que l'on baptise un enfant ou que l'on accompagne une personne en fin de vie, c'est la vie de bout en bout. »

Ecoute gratuite

A l'hôpital, l'aumônier de 35 ans est occupé dans quatre services différents, soit environ 80 lits. Il est en contact avec les médecins-chefs, les infirmiers, les personnes de l'intendance. Chacun peut le contacter pour lui signaler une personne à accompagner. Son travail s'adresse à

toutes et à tous, indépendamment de la confession, de l'âge, du pays d'origine. « L'aumônier n'est pas là pour évaluer une constante physiologique. C'est un être humain qui rencontre un autre humain. » Un métier d'une grande richesse, qui requiert une adaptabilité constante. « En entrant dans une chambre, de la porte au premier lit, on a quatre ou cinq secondes pour sentir l'ambiance, deviner si la personne est fatiguée, inquiète ou au contraire soulagée. »

Souvent, les gens sont étonnés de cette écoute gratuite qui leur est proposée. « Ils me disent le bien que cela leur fait de pouvoir juste se raconter. » Il faut savoir être humble pour pouvoir entendre vraiment la personne. Il est aussi important de rester ancré. Dieu est toujours présent dans les échanges. « Il nous précède, nous suit, reste à nos côtés. »

Témoigner une Bonne Nouvelle

Pour Lionel Akeret, ses deux ministères s'enrichissent mutuellement et ne sont pas si différents. « Etre en paroisse, c'est finalement faire de l'aumônerie de société. Mon privilège est de rencontrer les gens et de leur témoigner la Bonne Nouvelle ; cela peut passer par la prédication, le chant, l'accompagnement ou juste le fait de leur tenir la main. »

Le ministère requiert un certain nombre de compétences : la réflexion, la rédaction, la spiritualité, les méthodes d'animation. On ne mène pas une visite à un nonagénaire comme on anime un culte de l'enfance. Bien entendu, le fond reste le même. « L'important est de faire vivre partout la présence de



« Que l'on baptise un enfant ou que l'on accompagne une personne en fin de vie, c'est la vie de bout en bout »

Dieu. » Suivies pour le plaisir, les études universitaires du jeune diacre n'ont pas été vaines. Tous les jours, il a l'occasion d'utiliser les notions apprises en sociologie et en sciences sociales. « J'ai toujours eu la fibre de l'enseignement et je la retrouve en paroisse, où l'on enseigne aussi d'une certaine manière. Il faut captiver les gens, les rejoindre. » Parmi les aspects moins positifs de ses deux ministères, Lionel Akeret pointe tout au plus les trop nombreuses réunions... Pour le moment, il se voit continuer à exercer ses fonctions. « Il y a tellement à faire et à vivre (ou à rencontrer). » Car avant d'être une action, le ministère est « une posture d'écoute ». **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Une transition intérieure avec et pour les jeunes

Après plus de six ans d'existence, et le départ à la retraite de son charismatique fondateur, Michel Maxime Egger, le Laboratoire de transition intérieure de l'Entraide protestante (EPER) devient le Laboratoire de transition. Il évolue, pour mieux articuler les expériences intérieures avec l'écologie politique. Explications avec Alexia Rossé, collaboratrice du projet.



Comment l'équipe comblera-t-elle le départ de Michel Maxime Egger ?

ALEXIA ROSSÉ Il était évident qu'on ne pouvait pas remplacer le fondateur par un profil similaire. Tout comme les séries télévisées, une deuxième saison s'ouvre désormais, avec une configuration repensée, pour mieux articuler enjeux intérieurs et extérieurs. L'équipe renouvelée s'étoffe avec des collègues de Suisse alémanique, et avec l'arrivée, côté romand, de Cynthia Illi, dès octobre. Politiquement, elle a été coprésidente chez les Jeunes Vert-es Vaud, et elle est aussi coache en durabilité pour un programme créé par Romande Energie.

Le Labo s'est toujours ouvert à des organisations extérieures, est-ce que cela reste le cas ?

Une des grandes chances du Laboratoire, depuis sa création, a été son autonomie, lui permettant de créer et de collaborer de manière très instinctive et émergente. La fusion marque un changement de contexte, mais aussi l'opportunité de mettre le travail du Laboratoire au service des actions de nos organisations.

Ainsi, l'EPER souhaite toucher un public jeune, démarche à laquelle le Laboratoire va participer, sans pour autant délaisser le public ecclésiastique et non ecclésiastique auquel il s'est toujours adressé.

L'urgence climatique est là, mais les réactions de lassitude existent aussi.

Comment faire face ?

Il n'est pas toujours facile de faire la part des choses entre l'urgence croissante face aux conséquences du dérèglement climatique et la lenteur d'une mise en action. Pour de nombreuses personnes, cela peut conduire au désespoir, d'autres se coupent complètement du sujet ou réagissent même de manière agressive lorsqu'il s'agit du climat. Pour nous, ce dernier été a davantage mis en évidence l'importance d'une transformation intérieure, afin de trouver une forme d'espérance active, telle que définie par Joanna Macy (théoricienne du travail qui relie, NDLR), qui nous amène à un engagement concret. Ce travail est au cœur du Laboratoire.

▲ **Camille Andres**

Infos : www.transition-interieure.ch

En bref

Le sentier des savoirs

Les Sentiers des savoirs-Suisse, association créée en 2022, se compose d'un réseau de « passeur-euses de savoirs » qui partagent leurs connaissances (savoir-faire et/ou savoir-être) nécessaires à la transition écologique. Dans l'arc jurassien, ils ont mis en place un premier sentier des savoirs qui permet d'apprendre aux côtés de passeur-euses de savoirs de métiers différents, tels que l'agroécologie, la poterie, l'herboristerie, l'apiculture et la boulangerie traditionnelle. Une période test est en cours jusqu'au 10 novembre.

> **Infos :** sentiers-des-savoirs.ch.

Marche historique

De Genève à Barzheim, 630 km de sentiers pédestres sont accessibles pour se placer dans les pas historiques des huguenots. Une réussite pour l'association, qui s'est lancé ce défi il y a près de dix ans. Sur le canton de Vaud, 250 km de sentiers sont ainsi praticables et rythmés par des animations régulières.

> **Infos :** via-huguenots-vd.ch.

Théâtre écologique

A la veille de sa mort, François d'Assise écrit son *Cantique des créatures*. Il rencontre Clara, une jeune femme du XXI^e siècle, profondément angoissée par l'avenir compromis de la vie sur notre planète. *Eloges du vivant*, pièce de Christian Vez, accompagnée de musiques composées par Juliane Dind et Yves Hürlimann, entame une tournée vaudoise au cours du mois de novembre.

> **Infos :** egliseouvertteechallens.ch.

Accueillir les traumatés des jeunes migrants

Les ados étrangers accueillis en Suisse romande ont souvent traversé des épreuves fragilisant leur santé mentale. Comment les accompagner ? Action parrainages offre des ressources.

COMPLEXITÉ Dans la touffeur du mois d'août finissant, une trentaine de personnes ont rejoint la soirée organisée par l'association Action parrainages. Toutes et tous ont des questions ou des expériences à partager avec Saskia von Overbeck Ottino, psychiatre, médecin-cadre au CHUV et aux HUG, membre actif du MASM (Médecin actions santé migrants). Car ces adultes, seuls ou en couple, actifs ou retraités, accompagnent tous des adolescents arrivés d'Afghanistan, d'Erythrée, de Somalie ou de Guinée. Des jeunes en train de s'intégrer qui commencent une formation, apprennent le français... En lien avec des familles suisses, grâce à Action parrainages, ils peuvent, dans ce cadre informel, trouver de l'aide, apprivoiser la culture locale. Mais parfois, la rencontre n'est pas totalement évidente. Il y a les différences culturelles, bien sûr, mais elles se surmontent vite par le dialogue, la bienveillance, l'ouverture.

Facteurs de risques accrus

Le vrai souci, chez ces ados, ce sont les potentiels traumatismes psychiques. Comme l'explique Saskia von Overbeck Ottino, les migrants cumulent les risques, en matière de santé mentale. Dans leur foyer, ils ont pu connaître l'incertitude, la précarité, la guerre, les assassinats, des pertes, des maltraitements : « Certains n'ont tout simplement jamais connu d'environnement stable. »

Le parcours migratoire lui-même est souvent une expérience très négative. S'y ajoute, « et c'est encore largement sous-estimé », le contexte d'intégration, source de stress. « L'aide psychologique réside pour les trois quarts dans l'entourage et l'environnement. Les adolescents, qui vivent par définition un moment de vulnérabilité, ont besoin d'un monde

stable, de parents solides », explique la spécialiste. Ce qui manque cruellement aux jeunes migrants. Hébergés dans des foyers, aux côtés d'arrivants qui ne deviennent pas toujours leurs amis, sans référent familial, ils ont besoin d'une attention accrue. « 50 à 80 % de personnes issues de pays en guerre sont sujettes à des troubles anxieux, ou dus au stress post-traumatique », rappelle la spécialiste.

Distinguer et écouter

Des phases de rumination mentale, une attitude d'hypervigilance et d'hyperréactivité peuvent donc être courantes. Mais comment discerner une vraie souffrance psychologique d'un simple questionnement personnel ? Saskia von Overbeck Ottino pointe certains signaux : « difficultés relationnelles, trouble du comportement, retrait, désinvestissement, absentéisme scolaire... Ou encore tristesse, angoisse, flash-back, troubles du sommeil, cauchemars... Le souci, c'est quand ces manifestations « durent, se répètent ou desservent le jeune ». Refuser de se rendre à l'école « plusieurs jours de suite » est ainsi souvent « un des premiers signes d'un

mal-être important ». Face à des familles parfois démunies, la spécialiste rappelle que « l'essentiel, c'est d'écouter et d'accueillir le vécu lorsqu'il survient », même par bribes et sur un temps long. « Si un jeune a la capacité d'exprimer ses difficultés, c'est qu'il en a conscience, c'est un bon début. » Des spécialistes entourent ces jeunes et peuvent être sollicités.

Le rôle des parrains et marraines, « c'est de soutenir et d'encourager la force de vie qui se déploie chez ces jeunes, les encourager dans ce qu'ils réussissent, souligner les progrès accomplis. Et les recevoir comme on le ferait avec des amis ». Car, comme le rappelle Antoinette Steiner, répondante d'Action parrainages, « c'est quand ils arrivent ici que ces ados commencent à exister pour eux-mêmes. Tout au long de leur parcours, il leur a fallu se cacher pour survivre ». Un travail de relégitimation long et profond. **▲ C. A.**

En savoir plus

plateforme-asile.ch/action-parrainages.

Intéressé·e par le parrainage

mna@action-parrainages.ch.



Parfois, un jeune n'ose prendre l'initiative d'entrer en contact, hésite par politesse ou pudeur à partager des difficultés.

Retrouver le chemin de la joie

Crises incessantes, catastrophes écologiques et incertitudes croissantes peuvent entraîner un sentiment de délitement. Contre cette désespérance, les Journées plurielles proposent trois rencontres pour renouer avec la joie profonde.

AFFRONTER Comment parler de joie dans un quotidien qui paraît de plus en plus difficile, dans un monde qui semble aller dans le mur? « En regardant le mal dans les yeux », répond du tac au tac Jean-François Habermacher, théologien qui coanimera trois journées sur la joie à Crêt-Bérard. Il s'appuie sur trois solides témoins spirituels : Qohélet, l'auteur du livre biblique de l'Ecclésiaste, Etty Hillesum, intellectuelle et spirituelle juive néerlandaise, morte en déportation, qui a témoigné d'une joie tenace

dans les épreuves, et Maître Eckhart, théologien et mystique rhénan du XIII^e siècle. « Une chose me frappe dans les écrits de ces trois figures : il n'y a pas de confiance, pas de joie, sans prendre en charge la réalité du mal. »

Autrement dit, la joie dont il sera question lors de ces journées est à la fois proche et différente des techniques de développement personnel, ou d'un sentiment passager de plaisir et de satisfaction. Il s'agit plutôt de cerner à quoi ressemble une joie profonde et durable,

« qui permet de tenir dans l'abject, l'absurde et l'insensé ». Bref, c'est d'un travail spirituel qu'il est question. Si cette joie est « rencontre inattendue », « expérience de présence », elle demande aussi et avant tout de cultiver une grande disponibilité intérieure. Et d'entrer en contact avec ses vulnérabilités. **▲ C.A.**

> « **La joie ou la dilatation du cœur** ». **Jeudi 2, samedi 11 et mardi 14 novembre**, Crêt-Bérard. Infos et inscriptions : en ligne ou par téléphone, www.cret-berard.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quelle image les ados ont-ils de Dieu ?



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

ÉLECTROCHOC Je repense à un entretien de préparation aux Rameaux avec une jeune fille, il y a quelques années : « En fait, je crois que Dieu est un Etre généreux, bon, patient et toujours présent à nos côtés... Et ce n'est pas ce que j'ai toujours perçu au caté... »

Ce bilan, à quelques jours de la confirmation, a constitué un électrochoc : quelle image avais-je véhiculée ?

Moi, mais aussi toute l'équipe de collègues, de Jack's, de paroissiens... D'un côté, je me réjouissais de cette confession de foi d'une jeune fille qui s'appuyait sur cette confiance fondamentale de la grâce offerte en Jésus-Christ et, en même temps, j'entendais que notre programme de caté n'y avait pas forcément beaucoup contribué...

Ces jours d'automne où de nombreux groupes d'enfants, de préados et de jeunes se retrouvent pour un programme, un parcours en vue des Rameaux, un week-end ou un camp, je me rappelle avec confiance que le témoignage de la ten-

dresse de Dieu se faufile heureusement malgré tout entre nos programmes et nos organisations

« La tendresse de Dieu se faufile entre nos programmes »

Et j'aime me dire – malgré toute l'estime que j'ai pour les processus institutionnels dont nous avons besoin en Eglise, et dont nous sommes souvent friands – que nous avons autant à nous soucier de l'image de Dieu que nous renvoyons à nos contemporains que de nos concepts et convictions théologiques ou pédagogiques.

Que la grâce et la joie vous accompagnent, vous qui vous engagez auprès des enfants et des jeunes. **▲**

Quelques mois à cheminer à vos côtés

Vous les côtoyez au détour d'un culte ou d'une activité. Que ce soit en tant que stagiaire, responsable du Pôle jeunesse ou encore ministres, voici leur ressenti après quelques mois dans notre Région.

Votre meilleur souvenir ?

SOPHIE MAILLEFER Dans la paroisse, c'est ma visite aux différents groupes de prière. C'est beau de voir les gens partager leur foi au quotidien et prier ensemble pour le monde, pour leurs proches et pour eux !

PASCALE SCHWAB CASTELLA Le week-end de formation Jack A, en particulier le plaisir de voir les jeunes apprendre à changer de posture, de participants dépendants à moniteurs entreprenants.

ALAIN BROUZE Le 1^{er} LaboCulte, culte des familleS où l'on essaie des Trucs ! J'ai pu réaliser un rêve de longue date : chanter sur des chansons « profanes » des paroles spirituelles chrétiennes, mettre les enfants au centre de notre célébration, et faire une prédication en images.

ANNIE GERBER Tous ces moments où, avec mon vélo, j'ai traversé la beauté champêtre de nos deux villages pour aller à la rencontre des Savignolans et Forellois. Tapie au creux des maisons où l'on m'a généreusement accueillie, écouter ce que les personnes me confient : peines, joies, inquiétudes, projets... J'ai particulièrement aimé m'approcher de celles et ceux qui nous nourrissent en travaillant la terre. Recueillir leur mémoire, leurs soucis et défis, admirer la nature ou visiter les fermes est un immense plaisir pour moi. Mon cœur est avec les paysans.

Un souhait pour la paroisse ou service communautaire ?

S.M. La voir continuer à rayonner autour d'elle, en s'insérant dans la dynamique régionale et cantonale de l'EERV.

P. S. C. Que le Pôle jeunesse puisse se développer et prendre une vraie place dans la région pour les jeunes, pour qu'ils puissent vivre et enrichir leur vie de foi, s'engager

et prendre des responsabilités, tout en se créant des amitiés fortes.

A. B. Que sa population de paroissiens augmente et que sa moyenne d'âge diminue, pour faire un parallèle avec Jean 3, 30, que la Présence de Dieu y soit sensible, avec plus de participation collective des membres du Corps et moins de personnalisme ministériel.

A. G. (Re)créer des liens de confiance stables, que ce soit avec les autorités communales comme avec les paroissien-n-es. Qu'ils et elles trouvent en moi une partenaire fiable, discrète, enjouée et engagée pour le bien commun et le secret des cœurs. De même avec le conseil paroissial, continuer à construire des relations où l'on sente que nous sommes des amis en Christ qui cherchent à avancer ensemble pour la vie de nos communes et prennent soin des personnes qui y habitent.

Comment envisagez-vous les mois à venir ?

S. M. Ils s'envisagent sous le signe de l'approfondissement, puisque mon stage se poursuit. Et au chapitre des événements, je me réjouis du cycle de conférences à venir dans la paroisse, qui portera sur le témoignage chrétien !

P. S. C. Plusieurs projets en cours de réalisation : un tout nouveau camp d'automne pour les 8-9-10^e à construire, un groupe de jeunes à accompagner, une équipe du Pôle jeunesse qui se construit, des collaborations avec les pôles jeunesse d'autres régions, un désir de pouvoir amener les thèmes de la solidarité et de l'engagement écologique auprès des jeunes... Les activités ne manquent pas !

A. B. Du boulot ! Mettre en route le parcours 3D qui prépare les jeunes aux Rameaux, participer et animer des rencontres de jeunes sous la direction et la bienveillance de Pascale Schwab, notre animatrice



Des groupes de prières aux rencontres, autant de rencontres et de liens qui se créent © Adobestock

Jeunesse régionale, et en paroisse pour mettre sur pied le groupe Terre Nouvelle et redynamiser le secteur Enfance et familleS.

A. G. Cet été, un grand coup de nettoyage a été mené dans nos locaux paroissiaux et le temple de Savigny. Cette nouvelle terre, propre et labourée, est maintenant prête à accueillir de nouvelles graines, un travail d'accueil et de mise en place d'activités nouvelles qui pourront d'autant mieux y germer. Je me réjouis aussi de prendre position théologiquement sur certains défis que la société moderne nous pose : laïcité et inclusivité parmi les plus pressants. Ça, c'est l'approche globale avec des enjeux d'insertion et de visibilité dans le monde et de service au prochain. Mais il me tient à cœur aussi (et surtout !) d'être une pasteure de proximité. C'est pourquoi faire communauté et prendre soin des personnes qui sont là reste très important pour moi. Ce sera là mon défi : tenir les deux bouts ensemble. ▀

PULLY**PAUDEX****ACTUALITÉS****Partir pour servir**

Chère paroissiennes et paroissiens. Voici qu'est arrivée une proposition de me mettre au service de tous et de toutes pour coordonner les ministres qui s'occupent des enfants et des familles sur le plan cantonal. Je quitte donc le poste paroissial de Pully-Paudex formellement au 1^{er} novembre 2023, j'assurerai cependant les activités catéchétiques mises en place cette année scolaire. Nous aurons ainsi l'occasion de nous voir encore. De plus, je reste aussi chargée du ministère Enfance et familles à 50% pour toute la région Lavaux.

Je souhaitais profiter de ces lignes pour vous remercier de tout ce que nous avons vécu de bien, de beau et de bon ensemble ces six dernières années. Années riches en changements, une fin de suffragance, une consécration sur le plan personnel, mais aussi années touchées par le COVID, années de changements de ministres dans la paroisse, six ans, c'est presque l'âge de raison pour un enfant. Ces enfants qui ont été le cœur et le moteur de mon ministère ici.

Je me réjouis de pouvoir encore échanger avec vous tous et toutes au hasard des rencontres et des cultes de ces prochains mois.

▀ **Céline Michel**



Céline Michel, future coordinatrice cantonale enfance et familles. © A. Lasserre

Passage de témoin

Après de très nombreuses années d'activités au service de la communauté de l'église de la Rosiaz, M. Frédérique Mellina a souhaité formellement passer le témoin à Mme Catherine Hanhardt. Notre paroisse souhaite remercier M. Mellina d'avoir été une cheville ouvrière dans l'évolution de la paroisse en tenant compte des enjeux globaux de l'église et pour avoir veillé toutes ces années au bien-être de nos paroissiens et paroissiennes. Nul doute que nous aurons encore bien des occasions de faire appel à sa mémoire et vous continuerez d'avoir le plaisir de croiser M. Mellina aux cultes de la Rosiaz, comme lecteur ou à l'accueil. Nos remerciements vont également à Mme Hanhardt qui a accepté de reprendre le flambeau et va désormais veiller à son tour sur nos paroissiens et paroissiennes.



Passage de témoin à la Rosiaz entre M. Mellina et Mme Catherine Hanhardt. © paroisse

Fête paroissiale et vente

SAMEDI 7 OCTOBRE 2023 MAISON PULLIÉRANE

- 10h** Ouverture de la fête et des stands
Coin jeux pour les enfants et château gonflable
- 12h15** Repas chaud
Lasagnes « maison » et salade
Assiettes froides
Crêpes, gaufres et hod-dog
- Après-midi**
Course au trésor pour les enfants et les jeunes
Goûter
- 18h** Clôture

Restauration, Bar à vin
Pâtisseries « maison »
Artisanat, broderies et créations
Marché aux fleurs
Livres et jeux de constructions pour les enfants
Bandes dessinées
Puzzles



Fête paroissiale le 7 octobre, un événement à ne pas manquer. © paroisse

Rentrée et parcours de catéchisme

Avec la rentrée, nos divers parcours de catéchisme pour les enfants de 0 à 15 ans ont débuté. Nous vous rappelons qu'il est possible de s'inscrire à tout moment durant l'année. Si les jours ou horaires conviennent mieux à votre agenda, il est tout à fait possible d'inscrire votre enfant dans un parcours se déroulant dans une autre paroisse de la Région que celle de votre domicile.

Enfin, n'hésitez pas à consulter notre offre complète concernant les activités Enfance et familleS sur notre page internet : eerv.ch/pully-paudex ou sur la page internet de la Région : eerv.ch/lavaux.

RENDEZ-VOUS

Culte familleS

Le dimanche 1^{er} octobre, à 10h, à Lutry, le culte sera préparé et animé par les jeunes du KT 7-8-9 sur le thème « Dans tous les sens » et fera donc appel à vos cinq sens.

Nous vous attendons nombreux pour encourager nos catéchumènes et voir ce qu'ils auront à vous présenter.

Grande fête paroissiale à la Maison Pulliérane

Samedi 7 octobre, de 10h à 18h. Nous vous attendons nombreux pour découvrir nos divers stands ou partager le repas de midi, sans oublier la course au trésor pour les enfants.

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 29 octobre, à 10h, au Prieuré, célébration autour du projet pour le presbytère de Rubengera au Rwanda et de ses deux écoles de couture pour mams célibataires.

Depuis janvier 2023, les cinq paroisses de Lavaux s'engagent à soutenir des mères célibataires entre 14 et 20 ans pour qu'elles puissent être accueillies elles et leur bébé et qu'elles puissent se former pour pouvoir ouvrir un atelier de couture et ainsi être en mesure de se nourrir, elles et leur enfant.

Nous aurons l'occasion d'entendre les dernières nouvelles de l'avancement du projet coordonné avec le DM (Département missionnaire).

Club des aînés

Prochaine rencontre **le mardi 17 octobre, à 14h30**, à la maison Pulliérane.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Karin Anna Asséf Vaziri, Mme Patricia Petoud Sommer, M. Werner Schmitz, Mme Josette Tröhler-Burnet, M. Pierre-Wiliam Loup, Mme Simone Pradervand.

BELMONT

LUTRY

ACTUALITÉ

Activités Enfance 6 à 10 ans, 3^e-6^e

Les rencontres du vendredi reprennent début octobre pour les enfants de 6 à 10 ans, à la cure de Lutry et à la salle de paroisse de Belmont. Première rencontre à Belmont, **le 6 octobre, à la pause de midi**, à la salle de paroisse (attention, s'inscrire pour le repas), et seconde rencontre (déjà !) à Lutry **le 13 octobre, à la pause de midi**, à la salle de la cure.

Pour les informations et inscriptions, merci de vous reporter à notre page web : <https://www.eerv.ch/belmont-lutry> (rubrique activités).

Culte du souvenir

Faire mémoire est un acte spirituel constitutif du judéo-christianisme, en particulier dans la célébration du repas du Seigneur, quand nous rappelons les jalons de l'histoire du salut de Dieu avec son peuple.

A cette occasion, nous nous remémorons aussi tous ceux et celles qui ont cheminé avec nous et qui sont vivants avec Dieu pour toujours. Cette année, nous célébrerons ce moment dans nos deux temples de Belmont et Lutry, **le dimanche 29 octobre, respectivement à 9h et 10h30**.

Cultes en lumière

Les cultes en lumière, c'est un témoignage sur un thème qui nous va droit au cœur, avec une liturgie brève et participative, le dimanche soir **à 19h30** avant de reprendre le travail. Bref, des vitamines

spirituelles pour commencer sa semaine du bon pied.

A noter donc, la première rencontre : **ce dimanche 8 octobre**, avec Sœur Martina Anna de Grandchamp sur le thème : « Ecoute, Dieu nous parle... où, quand, comment ? ».

Repas de soutien à venir

Il revient, avec ses mini-concerts, sa gastronomie, et sa convivialité, pour donner à toutes les paroissien-nes la possibilité de soutenir les activités paroissiales dans la joie et la bonne humeur ! Retenez déjà la date **du dimanche 19 novembre**, après le culte d'installation de notre pasteur Alain Brouze. De plus amples informations dans le « Réformés » de novembre.

Concert

Dimanche 29 octobre, à 17h, concert spirituel de Belmont-Prieuré, Augustin Lipp et Martin Eggidi percussions et violoncelle.

Les programmes de l'Association des concerts spirituels de Belmont-Prieuré permettent d'aller à la découverte de musiques très diverses, que ce soit en matière d'époques, de genres d'ensembles invités et de sensibilités spirituelles.

Afin de permettre à tous de fréquenter ces manifestations, l'Association ne prélève pas de prix d'entrée mais organise une collecte à la sortie de ses concerts afin de couvrir ses frais.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : M. Jean-Pierre Pidoux le 2 août, Mme Josette Reymond le 8 août, Mme Renée Babaïantz le 16 août, Mme Theresia Pirolet et Mme Georgette Blanc le 23 août, M. Jean-Jacques Oetiker le 30 août.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de leur union : Lucas Varé et Charlotte Safari le 19 août.

3 questions à...

Premier marguillier de la paroisse de Belmont-Lutry, Damien Chamorel habite Lutry depuis toujours, un vrai singe, comme il aime à dire. Rencontre.

Qui êtes-vous ?

Habitant de Lutry depuis que je suis né, je fais partie de la vie de plusieurs sociétés de la commune. Ancien membre de l'association des sociétés locales, je connais beaucoup de monde à Lutry. Je suis également bénévole depuis 25 ans pour la fête des vendanges au sein de laquelle je m'occupe des guggens et des fanfares.

Quel poste occupez-vous au sein de la paroisse ?

Marguillier responsable. C'est un peu l'intendant de l'église. Je m'occupe de la préparation de l'église ou du temple lors des cultes du dimanche (les baptêmes

font partie de cette célébration), des enterrements et des mariages. Cela inclut la préparation de la sainte cène.

Comment êtes-vous arrivé à ce poste ?

J'étais en recherche d'emploi en 2017-2018, ma prédécesseure arrivant à la retraite, elle m'a proposé de reprendre ce poste. J'y suis depuis avril 2018, pour la paroisse et la commune.

Votre meilleur souvenir ?

Je n'ai que des bons souvenirs... sauf un mariage qui a duré 3h. Les vœux ont duré 1h40 ! Cela m'a paru une éternité ! Un très bon souvenir est le dernier mariage que nous avons célébré. Il s'agit

d'un pasteur remplaçant qui officie à la paroisse de Belmont-Lutry qui s'est marié ici à Lutry ! C'était très sympa de marier un de nos célébrants !

Un souhait pour l'avenir de la paroisse ?

Que l'on ait un peu plus de paroissiens à l'avenir ! Les musicultes rencontrent un joli succès, il y a de plus en plus de monde. Il semble que depuis l'année dernière, nous arrivons à toucher plus de monde. Les cultes avec les paroissiens de Pully-Paudex sont sympas et le temple est tout de suite plus vivant.

► **Propos recueillis par A. Lasserre, rép. Info-com**



Damien Chamorel, enfant de Lutry et marguillier de la paroisse. © A. Lasserre

BOURG-EN-LAVAUX

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi, enfants de 0 à 6 ans

Samedi 7 octobre, de 10h à 11h, au temple de Lutry. Les rencontres sont œcuméniques et ouvertes à tous les enfants, leurs frères et sœurs ainsi qu'à leur famille. Tout est pensé exprès pour eux : des chants simples et connus, un grand tapis pour les accueillir et un cadre magnifique.

Vanessa Lagier, pasteure, et une équipe de bénévoles se réjouissent de vous accueillir

Culte de l'enfance, pour les 6-10 ans

Vos enfants sont les bienvenus **le vendredi 6 octobre et le vendredi 3 novembre, de 12h à 14h**, au temple de Cully. Chaque rencontre donne l'occasion de faire des jeux, d'entendre une histoire de la Bible et de rencontrer des copains de la région. Les inscriptions sont possibles tout au long de l'année et il est possible de faire une séance d'essai en venant spontanément.

Caté 7^e-8^e, pour les 10-12 ans

Prends ton pique-nique **le jeudi 12 octobre**, pendant la pause de midi, **de 12h à 14h**, et viens à la salle de paroisse, rue de la justice 14, passer un chouette moment avec tes amis, avec des jeux, des discussions et de belles histoires.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Les célébrations de Taizé reprennent **le mercredi 4 octobre, à 18h15**, au temple de Cully. Vous êtes les bienvenus pour un temps de recueillement profond, avec du chant méditatif, des prières et du silence.

Prière du vendredi

Chaque vendredi, un office du matin à **8h45** vous accueille dans la chapelle du temple de Cully.

Par des chants, des prières et la lecture d'un passage de la Bible, l'occasion vous est donnée de confier votre semaine à Dieu.

Culte famille

Dimanche 8 octobre, à 10h30, au temple de Cully à l'occasion de la reprise des activités enfance et jeunesse. Venez en-

tourer les jeunes et les enfants qui commencent l'année et faire la connaissance de leurs familles.

Halloween autrement

Le mardi 31 octobre, nous accueillons les petits et les grands, **de 17h à 19h** environ, au temple de Cully avec un château gonflable, des maquillages, des bonbons et d'autres surprises.

L'événement s'appelle « Hello vie » et tout lien avec une fête qui se produit en même temps dans le village n'est pas que pur hasard...

Un nouveau Festival de Musique

Les Rencontres Musicales Homay auront lieu à Bourg-en-Lavaux, sous forme de trois concerts, **du 3 au 5 novembre** dans les temples et églises de la commune. Ce festival vitaminé proposera des dialogues entre les musiques d'occident et d'orient, concert Schubert-Rumi par notre organiste Layla Ramezan et Leila Anvar, entre le baroque et le jazz par quatuor VENEREM, entre la musique classique et la création contemporaine, par le quatuor Sine Nomine et Blaise Ubaldini. Billets sur monbillet.ch



Layla Ramezan et Leila Anvar font partie des artistes des Rencontres Musicales Homay. © G. Perret

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Sortie de secours

Nous « lisons » chaque mois un vitrail de l'église de Chexbres. Cette collection raconte des épisodes de la vie du Christ. Nous voici cette fois devant une jolie énigme.

Dans la biographie de Jésus, quelle étape vient après la croix ? On se souvient peut-être que l'annonce de Pâques paraissait manquer au centre du chœur.



Foi, espérance, amour. © E. Bornand

On n'y a trouvé « que » le triomphe pacifique de Jésus entrant sur un âne à Jérusalem.

Ici, après la croix, nous rencontrons au-dessus de la porte latérale un vitrail de plus petite taille mais de grande signification. L'artiste renonce pourtant à illustrer le tombeau vide. Il interrompt le récit historique pour symboliser les trois vertus bien connues de I Corinthiens 13,13. On peut tout donner et même se donner entièrement, sans amour on n'est rien. Et voici ce vitrail emberlificoté, qui demande un effort pour qui veut y discerner une ancre, une flamme et un cœur, c'est-à-dire la foi, l'espérance et l'amour.

Hasard ou lumineuse idée de l'artiste : nous sommes précisément devant la porte de sortie, qu'on utilisait naguère pour y faire passer les cercueils, par souci de laisser la porte principale accueillir la vie. C'est donc bien là, au-dessus de la « petite porte » – là où il faudrait peut-être signaler prudemment une sortie de secours –, que le vitrail appelle à rejoindre l'autre vie. Si vous avez suivi le Christ jusque devant sa croix, vous voici maintenant capables de grandir dans la confiance, solides dans l'espérance, heureux de choisir le chemin de l'amour.

▲ Eric Bornand

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Dimanche 19 novembre, Assemblée de paroisse ordinaire, à l'issue du (bref) culte de **10h15**, à Puidoux.

POUR LES JEUNES

Enfance et catéchisme

Les familles avec des enfants de 3 à 15 ans ont reçu des informations par courrier pendant l'été si elles sont inscrites comme réformées (protestantes) au service de la population.

Tous les enfants qui le souhaitent peuvent rejoindre nos activités. Il suffit de vous annoncer auprès de Sylvain Demierre (jusqu'à la 6^e année scolaire), ou Eric Bornand (dès la 7^e).

De nouvelles collaborations sont en cours avec les paroisses voisines, ne manquez pas les informations dans les pages régionales.

ACTUALITÉS

Centre paroissial

Convivial et parfaitement équipé pour recevoir fêtes de famille et activités de groupes, le Centre paroissial de Chexbres vous accueille sur l'esplanade de l'église. Tarifs préférentiels pour les habitants des communes de la paroisse. Détails sur l'onglet « Pratique » sur www.cerv.ch/saint-saphorin.

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelles électronique annonce les événements à venir. On peut s'y abonner via la page internet de la paroisse : cerv.ch/saint-saphorin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Bien des souvenirs de nos villages sont entrés dans l'oubli au cours de l'été avec les décès de M. André Pillevut (88 ans), ancien conseiller de paroisse à Puidoux ; de Mme Marianne Meystre (82 ans), ancienne concierge du collège de Praz Routoz à Chexbres et inconditionnelle de la piscine ainsi que de M. Alfred Chevalley-Autier de Puidoux, (82 ans). Né « aux Moilles », Alfred Chevalley était une figure bien connue à Puidoux. Il a longtemps été notamment le concierge du collège du Verney et très actif pour les sociétés locales. Le 22 août à Chexbres, nous avons aussi rendu hommage à Mme Simone Hutchison (92 ans).

Et le vendredi 1^{er} septembre, alors que nous espérons fêter avec insouciance la fête des amoureux à Puidoux, nous avons été des centaines à entourer la famille de Mme Elodie Santos Ferraz-Chevalley, décédée à l'âge de 34 ans. A son époux, à ses enfants, à ses parents, à tous ceux qui l'ont aimée, nous adressons nos plus profondes condoléances.

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Tu restes si loin de mon cri de douleur !

Mon Dieu, je crie le jour, et tu ne réponds pas ! Je crie la nuit, remplissant le silence. Mais toi, Dieu très saint, tu es là, pourtant (Psaume 22,2-4) ».

SAVIGNY

FOREL

À MÉDITER

Pensée automnale

« Quand ses frères se furent rendus à la fête, Jésus y alla aussi, mais sans se faire voir, presque en secret. Les autorités juives le cherchaient pendant cette fête. »

Jean 7, 10-11

La fête à laquelle la famille de Jésus s'apprête à aller est celle de Soukkot ou célébration des « cabanes ». C'est une grande fête juive associée à celle des récoltes qui commémore les quarante années passées dans le désert où le peuple juif, libéré d'Égypte et devenu nomade, s'abrite comme il le peut dans la nature. Chaque année, c'est donc l'occasion, pour les croyants juifs de faire un pèlerinage à Jérusalem et d'habiter pendant une semaine en octobre sous de simples branchages permettant de se rappeler ce temps d'errance et d'incertitudes.

Jésus, déjà recherché par les autorités juives, y participe mais de manière cachée. Il doit se protéger, car son message et ses activités n'emportent pas l'aval de tous et inquiètent.

Pas très réjouissant comme texte pour cet automne, me direz-vous... Eh bien, notre monde, et particulièrement le milieu scolaire, n'est pas tout rose. L'Évangile nous rappelle que la protection de notre personne, de notre intégrité, de ce qui est vivant en chacun d'entre nous, est infiniment précieuse.

Quand nous vivons notre traditionnelle fête des récoltes le **1^{er} octobre** à Forel, prions pour celles et ceux qui encore aujourd'hui souffrent de persécutions de par leurs convictions : juifs, chrétiens, musulmans, peu importe. Prions aussi pour que les enfants dans les établissements scolaires de Savigny et de Forel n'entrent pas à leur tour dans des logiques persécutrices et que tout harcèlement prenne fin.

▲ Annie Gerber

POUR LES JEUNES

Connexion à la nature pour les 4, 5, 6 P de Forel le lundi à midi

Prends ton pique-nique et viens passer un moment en nature avec les copains.



Votre paroisse s'active et prépare la fête des récoltes © A. Gerber

Prochaine date, **2 octobre**. Inscription : viviane.socquet@eerv.ch.

Catéchisme 7, 8, 9 P

Partager, t'amuser, rendre service et vivre en respect de la nature et des autres. Prochaines dates, **les 3 et 31 octobre**, à la salle paroissiale de Savigny, **17h-19h**. Renseignements : Annie Gerber, annie.gerber@eerv.ch.

Aïe j'suis en 7-8 P

Etre élève et parent d'élève est parfois source d'inquiétude, en particulier, durant les années 7 et 8 P. Je souhaite leur proposer un accompagnement personnel, scolaire, psychologique, spirituel. Renseignements : Viviane Socquet-Capt, viviane.socquet@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Le coin des parents

Les Fabuleuses soirées de parents. Venez échanger sur vos peines et vos joies d'être parent : **mercredi 4 et lundi 30 octobre**, à la petite salle paroissiale de Savigny, à **20h**. Renseignements auprès de Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47.

Mens sana in corpore sano

Rendez-vous devant le temple de Forel à **9h** pour deux heures de marche, de connexion, à vous-même et à la nature, et de partages. **Mercredis 4 octobre** (thème des relations précieuses) et **18 octobre** (thème de l'accueil de soi-même).

Espace prière

Judis 5 et 19 octobre, à **9h**, à la petite salle paroissiale de Savigny, venez partager un texte, des prières d'intercessions

et de reconnaissances et un moment de convivialité. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu...

C'est avec déchirement que nous avons appris le décès tragique de Thomas Koller survenu le 18 août 2023 à la suite d'un accident en aile delta. Le service funèbre a eu lieu sous les tilleuls près de l'église de Savigny le 25 août 2023. Epoux, père de deux jeunes enfants, investi pour les enfants du FC Savigny-Forel, Thomas laisse un vide immense. C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'un enfant, Lelio Zoppi, survenu le 24 août 2023. Une cérémonie dans l'intimité s'est déroulée au temple de Savigny le 30 août où Lelio a été confié à la lumière.

Nous accompagnons ces familles de nos plus fraternelles prières et pensées.

Mariage

Nous avons célébré avec...

Maryam et Guillaume Meylan la bénédiction de leur mariage à Senarclens le 19 août passé. Nous félicitons ce couple et demandons des bénédictions sur chacun d'eux.

Baptême

Nous avons baptisé...

Susie et Juliette Desarzens domiciliées, avec leurs parents, à la route des Tavernes 7bis à Forel. Baptisées au temple de Savigny le 2 juillet 2023, entourées de leur famille et de leurs parrains-marraines.

Nous demandons des bénédictions sur chacune d'elles.

EN RÉGION LAVAUX

DANS LE RÉTRO

Présence et solidarité

Si pour beaucoup d'entre nous (pas tous, certes!) l'été rime avec voyage, escapades

et découvertes, pour d'autres, le voyage est derrière eux et, en foyer, la vie s'écoule au ralenti entre chambre commune et cuisine collective dans l'attente d'un droit d'asile ou d'un possible retour au pays. Pour donner quelques couleurs à ce temps de latence, pour créer du lien mais aussi pour

répondre au vif intérêt que les migrants manifestent pour notre région et notre langue, le service Présence et solidarité, en collaboration avec l'ABRAL et le personnel du foyer EVAM de Pully, a proposé, coordonné et accompagné plusieurs sorties et activités dont voici les reflets.



Nature et musique au mont Pèlerin grâce à l'expertise d'Arielle et Katya de l'association Exalon.
© A. Colombini



Fête de l'été le 31 juillet au foyer EVAM du Général-Guisan à Pully. © A. Colombini



Âges et continents confondus. © A. Colombini

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Méditation et spiritualité – conscience du corps et silence de l'esprit

Dimanche 8 octobre, de 9h à 17h. Une journée permettant de revenir aux fondamentaux de la spiritualité et de la pleine conscience pour intégrer plus efficacement toutes les pratiques qui sont à notre disposition. Cet atelier est ouvert à chacune et chacun, quel que soit son horizon.

Informations et inscription (d'ici au mardi 26 septembre) sur www.cret-berard.ch/activites.

Trésors de la spiritualité – le Zen ou la voie de la méditation

Du vendredi 20 octobre, à 17h, au dimanche 22 octobre, à 16h. Si le mot « Zen » est très connu, ce qu'il désigne l'est largement moins. Cette manière de méditer est souvent considérée comme rigide, longue et douloureuse. Nous pratiquerons ensemble la légèreté du Zen, sans rigidité, sur des durées modulables selon vos besoins.

Informations et inscription (d'ici au mardi 10 octobre) sur www.cret-berard.ch/activites.

Exposition: œuvres de Claire Bolay

Vernissage (avec concert et repas), **le samedi 21 octobre, de 16h à 19h15**, et exposition jusqu'au 24 décembre. Claire Bolay, passionnée de la peinture à l'huile depuis de nombreuses années, vous invite à la découverte des vignobles de Lavaux, monts et vaux des Préalpes vaudoises, des bords du Léman et des berges du Rhône au travers de ses œuvres hautes en couleur et en contrastes. Nous vous attendons nombreux le jour du vernissage, à Crêt-Bérard, pour profiter d'un concert à 18h et d'un repas (sur inscription) à 19h15. Informations et inscription (repas uniquement, d'ici au mardi 17 octobre) sur www.cret-berard.ch/activites.

Journées plurielles – la joie ou la dilatation du cœur...

A choix : **jeudi 2 novembre, samedi 11 novembre, mardi 14 novembre, de 9h30 à 16h30.** Peut-on être en joie dans un monde qui va mal? On a beau y mettre

du sien et faire des efforts, rien n'y fait! La joie ne se commande pas. Alors, d'où vient-elle? La joie résulte-t-elle de simples dispositions et capacités humaines? Est-elle une affaire de gènes et de tempérament? Durant cette journée, nous verrons: la joie en musique et en chanson, comprendre et vivre la joie, éclairages sur Qohélet et Etty Hillesum et discuter de la joie humaine et de la joie spirituelle. Informations et inscription (au plus tard dix jours avant) sur www.cret-berard.ch/activites.

Découverte de l'Ennéagramme

Du samedi 4 au dimanche 5 novembre, de 9h à 17h30. Deux jours pour mieux vous connaître et comprendre l'autre. Vous découvrirez les neuf structures de caractère proposées par l'Ennéagramme et apprendrez à reconnaître le vôtre. Ce stage se déroule autour d'apports théoriques, de témoignages, d'exercices pratiques et d'échanges.

Informations et inscription (d'ici au mardi 24 octobre) sur www.cret-berard.ch/activites. ▲



Exposition à Crêt-Bérard dès le 21 octobre 2023. © Claire Bolay

VOTRE RÉGION

POUR LES FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 7 octobre, au temple de Lutry, l'Eveil à la foi a lieu **de 10h à 11h**. Les rencontres sont œcuméniques et ouvertes à tous les membres de la famille.

Sortie nature

Les sorties sont ouvertes à toutes et tous. Tous les âges sont les bienvenus, tous les rythmes de marche également. Nous nous réjouissons beaucoup de vous accueillir lors de ces rencontres qui sont toujours très joyeuses et pleines de surprises. **Samedi 30 septembre, de 10h à 14h**, sur les hauts de Belmont, nous vous proposons de partir à la cueillette et à la découverte des fruits et des racines de l'automne

qui commence. On les trouve entre les champs et la forêt. Il y a des baies très abondantes dans nos régions aux saveurs que nos ancêtres connaissaient bien. Vous apprendrez à les reconnaître, à les déguster et à vous souvenir, je l'espère, de leurs vertus, pour transmettre plus loin, ce que vous aurez appris.

Pour cette sortie, prenez avec vous un sac de cueillette, un bocal à confiture vide et propre et un petit couteau. Nous nous rassemblerons aussi pour manger un pique-nique agrémenté avec ce que nous aurons cueilli.

Samedi 4 novembre, de 10h à 14h, sur les hauts de Cully, nous continuons notre exploration des herbes et des arbres qui poussent l'hiver à côté de nos sentiers de balade, et qui nous aident à passer un meilleur hiver. Il s'agit pour nous de

recevoir ce qui nous est offert et de se préparer à cette période d'introspection. Munissez-vous de votre sac de cueillette et d'un couteau, ainsi que de votre pique-nique à partager en partie avec les participants. Cette sortie aura lieu par tous les temps, puisqu'un abri nous est fourni.

Samedi 25 novembre, de 10h à 14h, sur les hauts de Puidoux, cette sortie s'adresse aux artistes en herbe ou confirmés. En équipe, nous ferons notre propre fusain à partir des bois que nous trouvons dans la forêt et apprendrons à manipuler ce crayon végétal dans une deuxième partie de la rencontre. Prenez avec vous un pique-nique et des habits chauds, et si possible, une boîte en fer blanc. Nous ferons du feu, alors ne prenez pas avec vous vos plus beaux habits. ▴

CULTES & PRIÈRES

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 1^{er} octobre, 10h, Lutry, A. Brouze, culte familleS. **Dimanche 8 octobre, 9h15**, Chamblandes, D. Freymond, cène. **10h45**, Prieuré, D. Freymond, cène. **Dimanche 15 octobre, 9h15**, Rosiaz, N. Huber. **10h45**, Prieuré, N. Huber. **Dimanche 22 octobre, 9h15**, Chamblandes, S. Maillefer, cène. **10h45**, Prieuré, S. Maillefer, cène. **Dimanche 29 octobre, 10h**, Prieuré, N. Huber, culte Terre Nouvelle. **Dimanche 5 novembre, 10h**, Prieuré, C. Michel, culte familleS.

BELMONT-LUTRY **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Lutry, A. Brouze, C. Michel, culte familleS avec les catéchumènes 7-8-9^e. **Dimanche 8 octobre, 10h**, Belmont, cène, A. Reymond. **19h30**, Lutry, culte en Lumière avec Sœur Martina Anna de Grandchamp. **Dimanche 15 octobre, 10h**, Lutry, musiculte Terre Nouvelle, retours du voyage régional au Rwanda, A. Brouze. **Dimanche 22 octobre, 10h**, Lutry, cène, A. Reymond. **Dimanche 29 octobre, 9h**, Belmont, culte du souvenir, A. Brouze. **10h30**, Lutry, culte du souvenir, A. Brouze. **Dimanche 29 octobre, 17h**, Lutry, culte de retour du camp d'automne des enfants 8-9-10^e.

VILLETTE **Dimanche 1^{er} octobre, 10h30**, Cully, Ch. Girard. **Mercredi 4 octobre, 18h15**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 8 octobre, 10h30**, Cully, ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme. **Dimanche 15 octobre, 10h30**, Grandvaux, V. Lagier. **Dimanche 22 octobre, 10h15**, Chexbres, E. Bornand. **Dimanche 29 octobre, 10h30**, Villette, culte Parole et musique.

SAVIGNY-FOREL **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Forel, A. Gerber, culte des récoltes. **Dimanche 8 octobre, 10h**, Savigny, V. Socquet-Capt. **Dimanche 15 octobre, 10h**, Savigny, A. Gerber, cène. **Dimanche 22 octobre, 10h**, Forel, A. Gerber, cène. **Dimanche 29 octobre, 10h**, Savigny.

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 1^{er} octobre, 10h15**, Saint-Saphorin, E. Bornand, cène. **Dimanche 8 octobre, 10h15**, Chexbres, S. Keshavjee. **Dimanche 15 octobre, 10h15**, Rivaz, P. Bader. **Dimanche 22 octobre, 10h15**, Chexbres, E. Bornand. **Dimanche 29 octobre, 10h15**, Puidoux, E. Bornand. ▴

« Va avec la force que tu as »



À VRAI DIRE A vrai dire...

Qu'allais-je écrire ? Il faudrait que ça soit drôle, spirituel et surtout inspiré. L'inspiration, justement, c'est le nerf de la guerre. Je commence une phrase, l'efface, en commence une autre. Je le sais, vous aussi peut-être, ça peut durer longtemps. A défaut d'inspiration, une idée me vient... Et si j'allais voir du côté de CHAT GPT ?

Je suis devant la porte virtuelle du logiciel qui me demande mes données per-

sonnelles. Valent-elles quelques lignes ? Oui, enfin je l'espère... Et me voici pour la première fois sur le site. Tout semble facile. « S'il te plaît Chat GPT, compose un petit texte, qui fasse le lien entre l'actualité et la Bible. Voici sa réponse « Tel le bon berger guidant son troupeau, soyons des exemples de compassion en ces temps troublés. Répandons amour et solidarité pour apaiser les cœurs. » Ça sonne bien, mais creux. Je continue « J'aimerais quelque chose de plus drôle » et sa réponse arrive immédiatement : « Sauriez-vous que même Noé aurait été dé-

passé par le déluge d'informations actuel ? » Bof. Je m'obstine et je perds du temps. Puis j'arrête le mouvement compulsif de mes mains sur l'ordinateur que je ferme. Je me tais. Me voici face à moi-même, en silence. Vient alors, inspirée du fond de mon esprit et du fond des âges, une phrase « Va avec la force que tu as ». Aie confiance, car j'ai confiance en toi me dit cette petite voix. Grâce soient rendues pour cette inspiration qui toujours permet de respirer.

▲ **Vanessa Lagier, pasteure à Bourg-en-Lavaux**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME - JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwabcastella@eerv.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@bluemail.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Magda Eggmann, pasteure magda.eggmann@eerv.ch, 078 754 53 84, Alain Brouze, pasteur, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24. **PASTEUR DE GARDE** numéro d'urgence: 079 393 30 00. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h). **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h. **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9. **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, église évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, sylvain.demierre@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux. **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRES Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Viviane Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch. **COPRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENCES** 079 685 15 14.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAU MINISTRES Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Christine Girard, diacre, 079 380 03 69, christine.girard@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavaux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Andereg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Rockwell Kent (1882-1971), "Christmas at Stonehenge".